

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



VIE DU DIOCESE

Ordination diaconale de Morgan Potier

page 8



4 € - n° 97 - Octobre 2020

VIE DU DIOCÈSE

Lettre pastorale
de l'évêque

▶ pages 4-6

ÉGLISE UNIVERSELLE

Me voici :
envoie-moi !

▶ pages 18-19

BILLET

Méditation du
père Castel

▶ page 13

SPÉCIAL JEUNES

Camp MEJ

▶ page 33

ÉDITORIAL

- ◇ Me voici, envoie-moi 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Lettre pastorale de Mgr Nourrichard 4-6
 ◇ Nos défunts 6
 ◇ Fidèle jusqu'au bout 7
 ◇ Joie partagée 8
 ◇ Directoire pour la catéchèse 9
 ◇ La fête foraine, lieu de mission 10
 ◇ Accueil pastoral 11
 ◇ Assemblée générale de l'Association diocésaine 12

ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ Me voici : envoie-moi ! 18-19

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Au revoir, père Andréi 20
 ◇ Nouvelle responsabilité pastorale 21
 ◇ Rentrée paroissiale 22
 ◇ Envoi en mission 23

VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ Petit Paray à Gamaches 30
 ◇ Le Rosaire 31

SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Camp collégien MRJC à Jobourg 32
 ◇ Camp MEJ 33

DOSSIERS

- ◇ Formations 14-17
 ◇ Coopération missionnaire 24-27

RUBRIQUES

- ◇ Méditation du père Castel 13
 ◇ De derrière ma grille 29
 ◇ Revue de presse 34
 ◇ François d'Assise et la miséricorde 35
 ◇ Un des évangélistes : Saint Luc 36
 ◇ Des clefs pour bien communiquer 37





P. Achille Tati Mbungu
Vicaire épiscopal

Me voici, envoie-moi (Isaïe 6,8)

Durant le mois d'octobre, l'Église nous offre une Semaine Missionnaire Mondiale, durant laquelle elle nous sensibilise sur la mission de l'Église et du baptisé. Cette sensibilisation se fera autour de la vocation d'Isaïe.

Et si tout baptisé prenait conscience de sa vocation, sa mission et la vivait avec joie et amour.

En effet, la mission demeure ouverte : « Tous appelés et envoyés ». Le membre de l'Église, le baptisé, se sait être singulier et son apport demeure singulier pour la vitalité de l'Église en tout temps. Vivre sa foi est un acte de réponse à sa propre vocation baptismale.

« Me voici, envoie-moi » est une réponse à un appel, une réponse à la question « Qui enverrai-je ? ».

Cette question est posée à chacun d'entre nous, quel que soit notre âge, notre situation car l'appel est hors du temps et de l'espace. Encore faut-il le percevoir, l'entendre en soi, par des événements, par l'intermédiaire d'autres personnes. Mais c'est toujours le Seigneur qui parle et qui appelle !

Notre prière pour les vocations s'accompagne d'une volonté de conversion quotidienne afin d'accueillir et de considérer les autres. C'est

une attitude appropriée qui permet d'être à l'écoute et appelant.

Aujourd'hui, plus que jamais, l'invitation ou l'appel demeure. Chacun doit s'investir au sein de l'Église, sa communauté, sa famille, non pour aider un supposé en droit de tout faire, mais en apportant sa pierre à l'édifice comme participation personnelle à la mission de notre famille croyante : devenir un membre effectif engagé et non un passif consommateur.

« Quand l'Église appelle à l'engagement évangéliste, elle ne fait rien d'autre que d'indiquer aux chrétiens le vrai dynamisme de la réalisation personnelle » (*Evangelii Gaudium* 10).

Tout appel s'ensuit d'un envoi pour une mission. Dans la prière et en toute confiance, n'ayez pas peur... La mission continue et doit continuer. Quelle réponse JE donne à cette réalité ? Le Maître est à l'œuvre, laissons-nous devenir son instrument pour la réalisation de son plan d'amour pour le monde et pour le salut de son peuple.

Oui, si avec St Paul, « l'amour du Christ nous presse » (2 Co 5,14), ouvrons-nous à l'Esprit, qu'il éclaire notre réponse afin que nous soyons de ces énergies nouvelles dont l'Église a besoin pour sa mission.

Agenda de l'évêque

Octobre 2020

- 2 :** Conseil épiscopal
Assemblée Générale du
Conseil Diocésain de
Pastorale
- 3 :** Bénédiction à
Doudeauville
- 6 :** Messe de rentrée de
l'Enseignement catholique
à la Cathédrale à 18h30
- 8 :** Enseignement
catholique
- 9 :** Conseil épiscopal
- 10 :** Rentrée de
l'Aumônerie de
l'Enseignement Public
- 11 :** Confirmants adultes à
la Cathédrale
- 12 au 16 :** retraite
presbytérale à l'Abbaye du
Bec Hellouin
- 22 :** Admission de Joseph
Descamps au Séminaire
d'Issy les Moulineaux
- 23 :** Conseil épiscopal /
Inauguration de l'Espace
Charles de Foucault Evreux
- 24 :** Conseil de la Mission
en Monde Ouvrier et
Milieux populaires / Envoi
en mission de la Fraternité
Missionnaire du doyenné
Centre
- 27 :** Equipes Notre Dame
- 30 :** Conseil épiscopal
- 31 :** Dialogue interreligieux

Le Verbe s'est fait chair Que fais-tu de ton frère ?

Notre évêque nous adresse sa lettre pastorale de rentrée.

Dieu aime sa Création. Pour sauver les hommes de la mort et du péché, le Père envoie son Fils Jésus. Il partage notre condition humaine. Il devient vraiment l'un de nous en toute chose, excepté le péché.

L'Église, dans sa prière quotidienne, à travers les différents offices religieux qui structurent le déroulement de nos journées, chante ou proclame : « Dieu viens à mon aide, Seigneur à notre secours ».

Tout au long de l'histoire, quelles que soient les cultures ou les époques, la condition humaine demeure identique. Seules sont modifiées nos existences. Les connaissances scientifiques, les moyens techniques et industriels que possèdent les hommes leur permettent d'améliorer ou pas les conditions de vie de leurs semblables.

CELUI QUI S'EST FAIT LE SERVITEUR DE TOUS ENTRAÎNE SON ÉGLISE À PRENDRE SOIN DES HOMMES QUI LUI SONT CONFIS.

Regardons notre humanité en vérité avec Jésus : il dénonce le mal et le péché, il soigne avec compassion l'homme blessé, il le relève, il lui ouvre un avenir porteur d'espérance.

« Moi, Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par Moi » (Jn 14,6).

Si nous prenons le temps de l'écouter, Jésus dit au fond du cœur de chacun : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (Mc 10,51). Au XXI^{ème} siècle, comment témoigner de l'espérance que Jésus communique aux hommes ?

Avec l'année 2020, nous sommes entrés dans une nouvelle époque de l'histoire. Notre existence est impactée par différents phénomènes. Ceux-ci nous conduisent à reconsidérer la façon dont nous vivons. Arrêtons-nous aux phénomènes les plus marquants.

Partout, à travers le monde, la violence se déchaîne. Les conflits, les guerres, le terrorisme, les attentats subsistent ! Y compris sur notre territoire. La vie a perdu son caractère sacré. On le déplore également avec les réformes sociétales et les dérives imposées en bioéthique.

Le dérèglement climatique annoncé de longue date se confirme. Il produit des dommages considérables sur la nature ainsi que la santé des hommes.

L'écologie intégrale que souhaite le Pape François n'est pas une option ! Avec la pandémie, la COVID-19 rappelle aux hommes que leurs connaissances scientifiques, leurs prouesses techniques, si belles soient-elles, restent limitées. Il est urgent de retrouver de l'humilité et de nous engager dans la solidarité. Nous voyons se préciser une crise économique sans précédent. Elle s'abat sur le monde entier. Une fois encore, ce sont les plus pauvres, les plus vulnérables qui sont les premiers touchés.

Bon nombre de nos concitoyens ressentent de la déception, voire expriment de la révolte dans ce contexte. Ils sont devant une quantité d'incertitudes pour leur avenir. La crise des « gilets jaunes » a révélé le manque de reconnaissance ainsi que l'abandon de bon nombre d'entre eux par les responsables de la société.

Puisque demain la vie ne sera plus comme avant, comment sera-t-elle ? Nous sommes devant une question existentielle redoutable. Sans perspective favorable, le désespoir apparaît. Le Christ donne pleinement sens à notre vie. Nous sommes invités à « rendre compte de l'espérance qui est en nous » (1P 3, 15).

Notre Église, aujourd'hui, accuse une perte de crédit. Dans beaucoup d'endroits, les enfants catéchisés sont moins nombreux, les demandes sacramentelles sont en baisse. Les actes de pédocriminalité commis par des ministres ordonnés ont accentué une perte de confiance



ainsi qu'un grand malaise chez les baptisés, et bien au-delà. Être disciple missionnaire aujourd'hui suppose courage et persévérance. Baptisés, nous sommes appelés à vivre en vérité notre foi dans notre relation à Dieu ainsi qu'à nos frères quels qu'ils soient.

Le Pape François nous encourage à la créativité. Avec son accord, nous avons reçu, cet été, de la Congrégation pour le Clergé, une instruction intitulée : « La conversion pastorale ». Cette conversion pastorale concerne la communauté paroissiale qui est au service de la mission évangélisatrice de l'Église. Elle entre dans le cadre de la réflexion que nous menons sur l'aménagement paroissial ainsi que sur les fraternités missionnaires qui prennent naissance.

COMMENT ALLONS-NOUS, AVEC LE CHRIST, ÊTRE CONCRÈTEMENT UNE ÉGLISE QUI PREND SOIN ?

Jésus, tel le Samaritain de la parabole, ne cesse de prendre soin de l'humanité et de chacun de nous en particulier. Avec lui, prenons soin de nous-même pour être en capacité de prendre soin des autres dans nos relations quotidiennes, dans nos familles, dans nos communautés, et prenons soin de celles et ceux vers qui nous sommes envoyés. Le Seigneur nous veut debout, joyeux et en marche.

Plus particulièrement, en cette année pastorale, recevons les trois orientations suivantes :

- › Persévérons dans l'accompagnement des jeunes pour leur permettre de se structurer dans leur vie humaine et chrétienne, d'en être les acteurs et de s'épanouir dans leur foi au service de leurs frères.

Dans le contexte actuel, le Conseil diocésain de pastorale au terme d'un travail de plusieurs mois a rédigé un livret sur les abus sexuels. Ce livret se veut être un outil de sensibilisation à destination de tous et une base pour la formation de tous les acteurs engagés auprès des jeunes.

- › Donnons toujours plus la place aux pauvres et aux exclus, « ils sont les destinataires

priviliés de l'Évangile » (Benoît XVI, Discours aux évêques du Brésil, 11 mai 2007). Cette année, nous inaugurerons « l'Espace Charles de Foucault », à La Madeleine (Évreux). Cet espace sera un lieu d'accueil et de convivialité pour toutes les personnes en relation avec les différents Services diocésains, Mouvements et Associations de fidèles engagés dans le domaine de la solidarité. Il constituera un lieu ressource pour les paroisses et Mouvements.

- › Accentuons nos efforts pour la promotion du développement humain intégral en cette année du 5^{ème} anniversaire de l'encyclique *Laudato Si'* du Pape François. Accueillons favorablement les propositions qui nous seront faites par le délégué diocésain à l'écologie intégrale.

Frères et Sœurs baptisés, avec le Christ, nous poserons au milieu de nos frères des actes d'Espérance. Il nous entraîne à vivre en demeurant fraternels et heureux les uns avec les autres.

Évreux, le 1^{er} septembre 2020

En la fête de tous les Saints et les Saintes du diocèse

*+ Christian Nourrichard
Évêque d'Évreux*

Sont entrés dans la paix de Dieu :

- › **Père Joseph Delanoé**, le 8 août 2020. Ses funérailles ont été célébrées le 13 août à l'église Saint-Ouen d'Harcourt.
- › **Mme Monique Strauss**, épouse du défunt Marcel Strauss, diacre permanent du diocèse, le 23 août 2020, elle a été inhumée le 27 août à Rugles.

Nous assurons les prêtres et les diacres du diocèse, leurs familles de notre amitié et de notre prière fraternelles.

Fidèle jusqu'au bout

Eglise d'Evreux vous fait part de l'homélie des funérailles du père Joseph Delanoé, le 13 août à Harcourt.

Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont Fils de Dieu (Rm 8,14). Voilà bien un fil de la vie de notre frère Joseph. Il a su recevoir l'Esprit du Christ, cet Esprit qui lui a fait crier vers Dieu « Abba » comme un petit enfant crie avec confiance vers son père, vers sa mère. Nous reconnaissons en Joseph le parcours d'un croyant qui, comme le dit St Paul, nous fait peu à peu quitter nos esclavages pour nous conduire dans un pays de liberté.

Joseph était un homme libre, tout du moins un homme désencombré de toutes richesses, de tout désir d'accaparement. Ces maux qui rendent si souvent esclaves nos contemporains, Joseph les avait définitivement évacués. Il n'avait rien, ne voulait rien, ne réclamait jamais rien... sauf le journal local car il aimait lire ce qui faisait la vie quotidienne des gens et y croiser des situations, des paysages, des personnes qu'il avait rencontrés. Échos dans sa vie de vieillesse de tout un ministère en rural, d'une attention de proximité, de ce qui faisait la vie des gens.

Joseph aimait aussi la géographie qu'il pratiquait par carte postale avec une attention à l'architecture, Il savait reconnaître toutes les photos de la cathédrale d'Évreux au travers des livres ainsi que bien d'autres monuments. Plus jeune, il écoutait la musique classique et prenait des photos.

Je l'ai côtoyé plus particulièrement en deux périodes de sa vie. Au Gros Theil, où j'allais rencontrer l'imprimeur. Il était équipé comme Maurice Renard, d'une ronéo avec un graveur de stencil. Et nous venions de Routot ou du Neubourg faire imprimer le journal paroissial. L'esprit Saint lui avait inspiré de mettre son talent d'imprimeur et son argent au service de l'évangélisation... Pour lui, la vie de l'Église devait pénétrer dans chaque maison. Il était heureux de ce service même si parfois la

multiplicité des chats mettait un peu de poil dans les rouages de la ronéo. Plus tard, le diocèse m'ayant demandé de devenir son tuteur, je l'ai rencontré régulièrement à la maison de retraite d'Harcourt.

Là, j'ai rencontré un homme handicapé par sa surdité, rendant la communication très difficile avec parfois des gestes d'impatience et d'impossibilité, mais aussi un frère fidèle et joyeux.

- › Fidèle à ses parents. Combien de fois m'a-t-il montré leurs photos trônant devant lui sur sa table de travail ?
- › Fidèle à sa mission, assurant sa part de travail à l'équipe d'aumônerie d'Harcourt, administrant le sacrement des malades aux personnes qui en faisaient la demande.
- › Fidèle à l'eucharistie et j'en profite pour dire un grand merci au père Pierre de l'avoir associé jusqu'au dernier moment.
- › Fidèle à la prière de l'Église.
- › Fidèle à son Église diocésaine, à son lien avec Christian, le père Évêque, et Michel, le vicaire général, dont il guettait les courriers, les visites et les photos dans la revue Église d'Évreux.
- › Fidèle aux rencontres des prêtres âgés du diocèse.
- › Fidèle à la Vierge Marie. Le dernier pèlerinage à Lourdes vécu fut une de ses grandes joies de ces dernières années.

Toutes ces fidélités le rendaient heureux, et joyeux. Oui les "Heureux des Béatitudes" ont été une réalité pour lui malgré sa longue présence en maison de retraite et sa surdité très handicapante. Je terminerai en réaffirmant que l'Esprit de Dieu façonne toujours en nous un beau type d'homme.

Père Jean Vivien

Joie partagée

Le dimanche 6 septembre, dans la cathédrale, Morgan Potier a été ordonné diacre. Nous vous présentons quelques extraits de l'homélie de notre évêque.

Morgan, ton ordination diaconale revêt pour toi et ta famille une attitude intérieure particulière.

Comme pour toute ordination, il y a en toi ainsi qu'en ta famille une réelle joie. La joie de constater que ton cheminement, ta formation se poursuivent pour répondre à l'appel de Dieu, de servir dans notre Église diocésaine.

Tous, nous ressentons une réelle joie. Il est heureux de vivre ton ordination diaconale en vue du ministère presbytéral, le jour où nous fêtons St Taurin, le premier évêque d'Évreux, le fondateur de notre diocèse, le premier évangéliste.

Pour l'Église, vivre une ordination est un événement heureux. Jésus nous est fidèle comme Il l'a promis. Il est présent à la tête de son Corps : l'Église. Il sollicite les baptisés à poursuivre son œuvre d'évangélisation à travers des vocations variées. Mais c'est toujours le même Seigneur qui agit par son Esprit.

La première lecture, dans le livre de Samuel, met en lumière ce que l'Église doit discerner pour appeler quelqu'un à un ministère au nom du Seigneur.

« Dieu ne regarde pas comme les hommes. Les hommes regardent l'apparence, le Seigneur regarde le cœur ». Il connaît chacun de nous mieux que nous nous connaissons nous-mêmes. Il sait ce qu'Il peut nous demander. Son Esprit comblera nos insuffisances et nos limites. Il est l'acteur principal de la mission. Nous sommes ses collaborateurs. Des collaborateurs différents et complémentaires pour une même mission. Nous en avons le témoignage avec



les fortes personnalités de Pierre et Paul. L'un et l'autre ont accompli la volonté du Seigneur ressuscité. Puisseons-nous, avec leur soutien, dire en début de journée, le refrain du psaume : « Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté ». Nous nous engageons dans la prière du « Notre Père », sans toujours y apporter l'attention nécessaire. Or, le danger existe d'agir en pensant que notre volonté personnelle est la volonté du Père.

Morgan, tu es ordonné diacre dans la perspective d'être appelé plus tard au ministère presbytéral. L'Église te demande de t'engager à vivre dans le célibat. Faire ce choix suppose être libre. Ce choix permet de consacrer la totalité de son être à Dieu ainsi qu'au service des frères. Il n'atténue en rien la beauté du sacrement de mariage vécu entre un homme et une femme. Sous une forme ou sous une autre, seul le don de soi dans la liberté et l'amour nous rend heureux.

Le choix du célibat exprime différemment l'amour de Dieu qui est en nous. Ce choix suppose humilité et confiance. Il consiste à remettre tout son être entre les mains de Dieu, en comptant également sur le soutien des frères et sœurs baptisés.

Morgan, tu t'inscris avec les prêtres et ton Évêque dans ce choix de vie que fit St Taurin pour être au service de Dieu et des hommes dans le diocèse d'Évreux. Tu es le bienvenu ! Nous en rendons grâce à Dieu.

Mgr Nourrichard

Directoire pour la catéchèse

La responsable diocésaine de la Catéchèse nous présente ce document et nous en souligne toute son importance.

Le nouveau Directoire pour la Catéchèse¹, que nous attendions avec impatience depuis deux ans, est sorti ! Il émane du *Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation*. « Le critère qui a guidé la rédaction de ce Directoire se caractérise par la volonté d’approfondir le rôle de la catéchèse dans la dynamique de l’évangélisation » (§ 5).

À la suite de tous les documents qui l’ont précédé, ce Directoire s’inscrit notamment, dans la continuité des points essentiels abordés dans le *Texte National pour l’Orientation de la Catéchèse*. La dynamique missionnaire de *La Joie de l’Évangile*² traverse ces pages montrant l’exigence de l’approfondissement du *kerygme*, c’est-à-dire de la proclamation du contenu essentiel de la foi. Ce nouveau texte se situe dans l’histoire et dans son temps, à l’heure de la culture numérique et de la mondialisation.

Dans sa présentation, l’*Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique* a fait ressortir quelques-unes des grandes nouveautés :

- › Une catéchèse inscrite dans le projet global missionnaire d’un diocèse. Un texte destiné aux églises particulières afin qu’elles élaborent leur propre Directoire.
- › Une Catéchèse *kerygmatisque*, centrée sur le Christ ressuscité, que chacun est appelé à rencontrer. « La finalité de la Catéchèse est la rencontre vivante avec le Seigneur, qui transforme la vie » (Réf. Présentation).
- › Un discernement dans la complexité des situations (§ 234). Dans *Amoris laetitia*³, c’est « l’art de faire les distinctions nécessaires pour la connaissance ou pour l’action. Pour un chrétien, il s’agit de découvrir comment

répondre à l’appel de Dieu et trouver pour notre bonheur ce qui est bien, “ce qui plaît au Seigneur” (Ep 5, 10) ».

- › Des questions nouvelles sur l’écologie, la culture numérique, l’œcuménisme, le pluralisme religieux et les pluralités des contextes culturels. « La catéchèse a une grande responsabilité dans le processus d’inculturation de la foi » (§ 396).
- › Insistance très forte sur la formation et la vie spirituelle. Il ne s’agit pas de « faire le catéchiste » mais « d’être catéchiste », comme nous l’a rappelé le Pape François au Congrès International des Catéchistes en 2013.
- › Des critères de présentation du message évangélique inspirés de la pédagogie divine sont énoncés, dont deux nouveaux : la primauté de la Grâce associé à celui de la beauté (§ 174).

« Jésus-Christ, Alpha et Omega, est la clé de toute l’histoire. Il accompagne chaque personne pour révéler l’amour de Dieu. Le Crucifié ressuscité se trouve au centre du cours du temps pour racheter toute la création et l’homme en elle. [...] L’évangélisation, soutenue par le Paraclet, vise à faire participer à ce grand mystère vivifiant tous les hommes sans distinction. La Catéchèse, moment essentiel de ce processus, conduit à la rencontre plus consciente et intime avec le Rédempteur de l’homme. Le Directoire pour la Catéchèse contribue à cette grande mission » (§ 427).

« *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin du monde* » (Mt 28, 19-20).

Marie du Vigier

1- Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation, *Directoire pour la catéchèse*, 17/09/20

2- Pape François - 24/11/13

3 - Pape François - 8/04/16

La fête foraine, lieu de mission

L'aumônier des forains découvre sa mission, sous le patronage de Notre Dame des Forains qui pèlerine chaque année dans une province différente. Elle était cette année en Normandie.

Quand on m'a demandé, en septembre 2019, d'être l'aumônier des forains et des artisans du cirque, il n'existait aucune équipe diocésaine avec des forains et je ne disposais presque d'aucun contact au niveau de la Province. Comment alors entrer dans ce monde si fermé pour annoncer l'Évangile ? Mais c'était sans compter sur la Providence...

Quelques semaines plus tard, je me retrouvais dans la grande caravane d'un forain ébroïcien pour préparer des baptêmes. Sans le savoir encore, le Seigneur avait conduit mes pas dans l'une des plus grandes familles du monde de la fête... Mais, après le baptême, tout semblait à nouveau s'effondrer : si le projet était clairement de se rendre sur les foires où des messes étaient célébrées pour rencontrer des familles chrétiennes, il manquait toujours des contacts fiables pour prendre pied.

De nouveau, la Providence a fait son œuvre. Alors que je cessais d'espérer, je reçois un appel de deux foraines du diocèse, connues et envoyées par l'aumônier national. Une rencontre s'organise en moins de 48 heures et la grâce de Dieu opérant, nous décidons de lancer une mission sur la fête foraine de Dieppe. Profitant de la caravane servant pour l'aumônerie des Gens du voyage, les forains me trouvent une place sur le parking pourtant très serré et, fait très rare, l'aumônier vécut trois jours avec les forains afin d'être avec eux avant de faire quelque chose pour eux.

Grâce à l'aide des forains, les contacts s'enchaînent, les déambulations sur la foire permettent de rencontrer et de parler avec ces



Notre Dame des Forains

120 forains. À peine la caravane était-elle installée qu'une maman vient frapper à la porte pour se renseigner afin de faire baptiser ses enfants ; au petit matin, en circulant en aube et étole pour me rendre à la célébration, un ouvrier m'interpelle pour raconter comment il croit que Dieu existe et l'a protégé d'un grave accident.

Pour ne pas trop brusquer, avec l'équipe, nous avons envisagé un temps de prière avec une catéchèse mariale en ce mois d'août, mais quelle surprise d'entendre la dizaine de forains regretter que la messe ne soit pas célébrée ! On se

croyait à Corinthe où l'Esprit Saint enseigne à saint Paul qu'il se trouve en ce lieu un peuple qui aime le Seigneur ! (Ac 18, 10). Une telle attente stimule alors l'équipe qui dépasse rapidement sa déception du peu de personnes présentes malgré le tractage et les invitations données à chaque forain.

Au milieu d'un repas pris sur le pouce, nous planifions déjà une date pour une messe, l'année prochaine à Dieppe, et nous construisons le projet d'une nouvelle mission à la foire du Havre dans quelques semaines, avec bien sûr une messe ! Profitant de la présence d'une troisième famille venue partager le café, nous essayons de les impliquer pour que les reines des fêtes aient un rôle pendant les prochaines messes. Affaire conclue et, comme par Providence, c'est une famille du diocèse. Décidément, il est bien juste de dire que le Seigneur ressuscité soutient la mission de son Église !

Père Christophe Roure

Accueil pastoral des Gens du voyage

Après avoir été expulsée d'une place à la suite de l'annulation de la foire de Brionne, une famille de voyageurs connue par l'aumônerie diocésaine a vécu le confinement dans la cour et dans les salles du catéchisme à Beaumont. Le curé de la paroisse raconte.

Après le choc et le commentaire de l'actualité, nous avons commencé à relever la tête.

Plusieurs fois par semaine, après avoir bu un bon café et partagé sur les nouvelles, le *rachail* (le prêtre) venait donner un temps d'enseignement. On discutait en famille pour parler ensemble du Seigneur. Cela fait du bien et la journée passe autrement. Après la messe à l'église, le *rachail* revenait dîner dans la camping (la caravane) ou dehors si le temps était favorable.

Père Christophe : "Au fur et à mesure des jours, j'ai osé leur demander des services pour la paroisse. J'apportais des bricolages, des statues à repeindre ou à restaurer. Progressivement, la confiance s'est instaurée et nous avons inversé les rôles dans les enseignements : c'était aux voyageurs de parler d'un sujet, d'entrer en discussion avec le *rachail*, d'approfondir des thèmes qu'ils avaient découverts en école de la foi".

Puis la semaine sainte est arrivée. Nous avons aidé le *rachail* à décorer l'église pour les Rameaux et nous lui avons demandé de célébrer la messe pour nous dans les salles du catéchisme. Nous avons voulu vivre aussi des veillées, comme nous le faisons souvent en pèlerinage. Le jeudi saint, nous avons prié avec Jésus, mais c'était un jour triste. Nous avons envie d'une veillée de louange et le *rachail* nous a proposé de vivre ensemble une veillée de la résurrection. Le samedi saint, nous avons fleuri une immense croix avec 121 petits bouquets de fleurs. Le soir pour la veillée, trois sédentaires

(des paroissiens) sont venus prier avec nous et chanter. Ça fait du bien !



Père Christophe : "Cette veillée de la résurrection restera gravée dans ma mémoire de prêtre. Quelle joie d'être ensemble en Église malgré tant de différences. Je vous livre le témoignage des paroissiens : Nous ne sommes pas prêts d'oublier cette veillée particulière mais tellement vraie et profonde. Le mélange des genres était réussi. L'Exultet montant dans le silence de l'église malheureusement vide était très émouvant. Le

diaporama sur les saints pourrait être repris pour un temps de prière avec l'aumônerie. Cela nous a permis aussi de nous rendre plus proches des voyageurs et de découvrir votre nouvelle mission à leurs côtés. Merci de nous avoir conviés à cette veillée".

Pour l'Ascension et la Pentecôte, nous avons conçu et animé des veillées de prière ouvertes aux paroissiens, avec cette fois-ci un guitariste et des voyageurs de Verneuil. Le dimanche de Pentecôte, l'aumônerie provinciale se retrouvait à Beaumont pour une messe animée avec les paroissiens. Pendant ces trois temps, une voyageuse et le *rachail* intervenaient ensemble pour les enseignements !

Dans quelques jours viendra le temps de reprendre la route, ces semaines nous auront marqués et nous ont aussi donné envie de construire ensemble des pèlerinages pour être des témoins vivants du Ressuscité !

Père Christophe (Rachail) et Lyndsay

Assemblée générale de l'Association diocésaine

Le vicaire général nous livre quelques échos de cette assemblée qui a eu lieu en ces temps de rentrée. C'était le 10 septembre, au Centre diocésain St Jean.

Si cette assemblée est traditionnelle (elle se tient tous les ans statutairement), quelques innovations caractérisaient celle de 2020. Tout d'abord, elle était retardée, du fait de la pandémie et du déconfinement qui s'en est suivi. Le travail de chacun s'en est ressenti, même si du côté de l'économat diocésain puis des commissaires aux comptes, les bouchées doubles ont été mises pour arrêter les comptes et les soumettre à l'approbation du Conseil d'Administration. Il était quasiment impossible de tenir les délais d'une assemblée se tenant habituellement en juin.

Bref, en ce 10 septembre, dans les grandes salles du Centre St Jean pour respecter la distanciation entre les différents participants, notre évêque ouvrait la séance, le quorum étant atteint. C'est toujours d'ailleurs un temps de suspens, du fait d'un certain absentéisme. D'autre part, innovation totale, cette assemblée était évidemment masquée !

Notre économiste a procédé à l'exposé du rapport d'activité, narration des principaux événements de l'année civile écoulée, à savoir 2019. Des points incontournables sont toujours évoqués : les évolutions du nombre de prêtres, de séminaristes, de salariés dans le diocèse – tant à la curie que des 72 entités qui font l'objet d'une compilation finale, les opérations et chantiers immobiliers achevés, en cours et à venir. Puis, temps fastidieux mais que notre économiste sait rendre fluide avec un certain

nombre de tableaux, de graphiques et de camemberts, vient le rapport économique, avec les remarques du commissaire aux comptes sur la qualité des comptes. La certification nous est acquise, sans aucune réserve, ces comptes étant bien le reflet de la situation économique, financière et patrimoniale de l'Association Diocésaine. Réjouissons-nous pour une situation financière saine, un certain nombre d'excédents qui sont dégagés et qui permettront de financer bien des projets immobiliers qui sont encore à réaliser.

Enfin, innovation conséquence de la Covid, M. Gaubey a présenté la situation financière du diocèse au 10 septembre. Ce n'est un secret pour personne : le confinement et toutes ses conséquences ont fait chuter bon nombre de nos indicateurs, du côté des dépenses et encore plus des recettes ! Nous devons en tenir compte lorsque nous ferons le bilan de 2020, une année qui n'aura vraiment pas été comme les autres ! Et d'ores et déjà, il convient de remercier toutes celles et ceux qui se sont mobilisés dans des opérations spécifiques (soutien exceptionnel aux paroisses, campagne nationale d'appel aux dons, usage plus important de l'Appli La Quête, etc...).

Un temps de questions diverses et d'échange avec notre évêque s'en est suivi, avant le traditionnel verre de l'amitié. Certes, le coronavirus nous le complique beaucoup, mais il ne nous l'a pas encore totalement supprimé !

Père Michel Daubanes



Personnes âgées visiteras
En les aimant tout simplement.

Ami des jeunes tu resteras
En demeurant vrai constamment.

Tous les enfants respecteras
Pour les voir vivre innocemment.

Aux forces de vie ne toucheras
Pour les détruire finalement.

L'amour des autres ne galvauderas
Comme le tien évidemment.

De ton prochain te soucieras
Il est ton frère tout bonnement.

Les plus pauvres rencontreras
C'est un devoir humainement.

Au travail du monde participeras
Femmes et hommes conjointement.

Dame nature protègeras
Un arbre par an, tu planteras.

Toute prière réciteras,
Pour ton diocèse entièrement.

De ton Évêque point ne diras
Parole dure volontairement.

Aux retraites participeras
Pour ton bien, évidemment.

Onction des malades recevras
En bon chrétien naturellement.

Eucharistie célèbreras
chaque jour pieusement.

Église d'Évreux te renseignera
Parfois même abondamment.

Dans le Royaume tu entreras
Paix, Amour et Joie constamment.

Père Jacques Castel

Réveiller l'élan missionnaire !

Qu'est-ce qu'une vie chrétienne ? C'est la question qui a été au cœur des discussions au Service de la Formation permanente, avec les autres Services diocésains ou les équipes de paroisse ou de Secteur/Doyenné. Les propositions de cette année pastorale ont les couleurs de la richesse de ces réflexions et ont pour objectif de réveiller l'élan missionnaire. La responsable de la Formation Permanente nous les présente.

POURQUOI SE FORMER ?

Avant la présentation de trois propositions de formation dont deux nouveaux projets, Isabelle Nicolas, de l'équipe du Service de la Formation permanente, aborde la question de se former pour être dans la dynamique d'une « Église en sortie ».

Partager avec les femmes et les hommes d'aujourd'hui les raisons de l'espérance offerte par l'Évangile. Avec *Evangelii Gaudium*¹, le pape François a donné une forte impulsion à l'évangélisation et à la catéchèse. Il rappelle aux aînés dans la foi leur responsabilité de cheminer avec d'autres pour vivre et annoncer l'Évangile. Devenir « disciple-missionnaire »² est un challenge pour tout baptisé ! Accompagner pour relever ce défi, c'est la visée des formations en Église !

Trouver de nouveaux langages avec lesquels communiquer la foi. Aujourd'hui les moyens de communication sont numériques, internet, réseaux sociaux, etc. mais ne restent que des outils s'ils ne sont pas au service de l'Évangile. Savoir-faire et savoir sont nécessaires pour s'engager en pastorale mais non suffisants pour les disciples du Christ. S'il faut faire preuve de créativité dans l'utilisation des outils et des langues pour parler de Dieu à nos contemporains, c'est Jésus Christ, au cœur de l'Annonce, qui invite à un savoir-être, un savoir-vivre l'Évangile.

Vivre en chrétien, c'est suivre le sillon tracé

1 Pape François, Exhortation apostolique La joie de l'Évangile *Evangelii Gaudium*, Novembre 2013.

2 Expression du pape François dans l'Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*.

par le Christ pour ses disciples. Les onze ont été envoyés dans toutes les nations faire des disciples en baptisant et en « leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. » leur dit Jésus (Mt 28, 19-20). Se former par la Parole de Dieu écoutée, méditée et priée dans la communion et le partage en Église sert la mise au diapason de l'Esprit pour transmettre la nouveauté de l'Évangile.

Créer le lien entre engagement personnel, vie spirituelle et intelligence de la foi. Se former, en Église, contribue à retrouver ce qui donne sens à notre agir, oblige à reconnaître Celui qui est la sève et qui donne vie à nos actes et paroles. Travailler à la Mission, prier, être catéchisés, avec d'autres, fait prendre conscience de la responsabilité de chaque baptisé, vis-à-vis et avec son prochain, dans l'œuvre du Créateur.

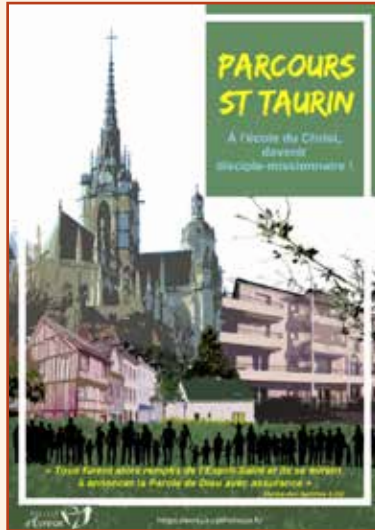
L'élan missionnaire, c'est adopter la posture de disciple du Christ. Chaque baptisé est sujet de l'annonce de l'Évangile, à sa mesure, selon son charisme. Manifester l'amour de Dieu, c'est adopter la posture du Christ qui est à l'écoute de la détresse de l'aveugle au bord du chemin, qui sauve la femme pécheresse, qui enseigne les pèlerins d'Emmaüs. Dans nos gestes et nos paroles se manifeste la vérité de l'Évangile qui transforme nos vies. C'est « Être catéchistes » avant de « faire les catéchistes ».

Se former permet une appropriation de la foi chrétienne pour éclairer les interrogations contemporaines et entrer dans la dynamique d'une Église en sortie. Que cette année pastorale nous donne de nous transformer au Souffle de Celui qui nous envoie dans le monde. Bonne rentrée pastorale !

PARCOURS ST TAURIN - À L'ÉCOLE DU CHRIST, DEVENIR DISCIPLE-MISSIONNAIRE

Ce parcours a été voulu et conçu dans un esprit de service. Il est à la disposition des paroisses en doyenné ou Secteur qui désirent s'engager dans des actions de première annonce.

Un an de partages avec le Conseil épiscopal, la communauté Ste Françoise Romaine, le Secteur Nord-Est, les Services diocésains, des personnes ressource du diocèse, a été nécessaire pour réfléchir ce projet qui doit être encore finalisé par les paroisses pilotes. L'esprit de cette proposition est guidé par la logique de l'Évangile et invite, à la suite du Christ, à vivre cette dynamique missionnaire dans le souffle de l'Esprit.



Un contenu pour (re) découvrir les sources et repères de la vie chrétienne : Parole de Dieu (Lire la Bible, approfondir les Écritures) - Vie en Église (Prière, Sacrements, Liturgie) - Vie éthique et fraternelle selon l'Évangile (Écouter le monde et discerner les appels de l'Esprit).

Une mise en pratique. On ne peut rien annoncer si on n'arrive pas à dire aux personnes que l'on rencontre « Venez voir que ce que je vous dis est vrai ». Le parcours

Redynamiser les communautés de quartiers, de villages pour qu'elles soient « signe et annonce de Jésus-Christ ». Les équipes paroissiales débordent d'initiatives mais beaucoup disent leurs difficultés pour annoncer Jésus-Christ et témoigner de leur foi, aux femmes et aux hommes d'aujourd'hui.

Soutenir une pastorale de projet d'évangélisation. Se former n'est qu'une partie dans un tel projet mais c'est une base importante. Cela aide à approfondir sa foi, donne une assise plus solide pour un langage plus adapté à ce monde qui évolue rapidement. Cela rend possible la mise en route de personnes qui n'oseraient pas s'engager.

Un parcours construit et mis en place avec les Équipes d'Animation Pastorale et de Secteur/Doyenné, sans l'implication desquelles rien ne peut être envisagé. Il vient en soutien d'un projet de paroisse. La dimension en Secteur/Doyenné donne l'ampleur nécessaire pour des échanges plus fructueux.

se décline en deux volets.

- › Premier temps : quatre rencontres en Secteur/Doyenné avec une formation catéchétique, spirituelle et pastorale (Enseignements, exposés, travaux de groupe, échanges, etc.).
- › Deuxième temps : chaque participant organise une rencontre dans un lieu de vie, en famille, de quartier, d'engagement en Église, avec un déroulement « clé en main » et le soutien de la communauté qui les envoie.

Offrir des moments et des espaces pertinents pour donner le goût de vivre une expérience enrichissante, à tous ceux qui veulent approfondir leur foi, engagés ou non dans une mission d'Église. C'est l'opportunité d'inviter, avec les acteurs engagés, les parents du caté, les couples qui ont fait baptiser leur enfant, etc. Deux Secteurs/Doyennés ont envie de se lancer dans l'aventure dès 2021 !

RACONTE-MOI LA BIBLE ! UN PREMIER CONTACT...

Cette proposition autour de la Bible est à finaliser en partenariat avec la paroisse, Secteur, Doyenné qui souhaite expérimenter cet atelier. Elle se veut dans cette dynamique de première annonce, en proposant un premier contact avec la Bible.

La plupart de nos contemporains ne voient dans la Bible qu'un beau livre ancien à ranger dans sa bibliothèque. C'est avec Catherine, de la Librairie St Augustin, qui participe au Mois de la Bible¹, qu'a germé cette proposition : donner la possibilité d'un premier contact avec la Bible.

La centralité de La Parole de Dieu dans la vie chrétienne a toujours été soulignée par la tradition de l'Église. Dans ce sillon, le pape François a institué le Dimanche de la Parole de Dieu pour faire revivre, en Église, « le geste du Ressuscité qui ouvre également pour nous le trésor de sa Parole afin que nous puissions être dans le monde des annonciateurs de cette richesse inépuisable »².

Dans le diocèse, beaucoup d'initiatives vont dans ce sens : ateliers bibliques, groupes de Lectio Divina, de partages d'Évangile, Dimanche autrement, etc. Et c'est dans ce terreau fertile que pourra être montée cette proposition dont voici les grandes lignes :

Inviter à un premier contact avec la Bible.

Les approches variées aideront à se familiariser avec les Écritures Saintes, comprendre

- 1 L'édition du « Mois de la Bible » est une initiative lancée depuis 2018 par l'Alliance biblique française et le Syndicat des Libraires de Littérature Religieuse. Elle a lieu au mois de mars.
- 2 Pape François, *Aperuit Illis*, Lettre apostolique en forme de « motu proprio » par laquelle est institué le dimanche de la Parole de Dieu, 30 septembre 2019.



comment elles sont arrivées jusqu'à nous, saisir comment la Révélation de Dieu se reçoit dans l'écoute, la lecture, l'étude et la prière des Saintes Écritures.

La pédagogie. Une conférence « grand public » autour de la Bible avec un visuel (Découvrir la Bible à travers les figures connues de l'Ancien et du Nouveau Testament) - Des ateliers thématiques pour plonger dans la Bible, permettre la discussion et les questions - L'expérimentation d'une lecture croyante d'un texte biblique.

Un partenariat avec la paroisse, Secteur, Doyenné pour ajuster la proposition. Les animateurs des ateliers ont une fiche-support ; Ils sont catéchistes, accompagnateurs, ou participants aux Ateliers Bibliques diocésains ou de paroisses. S'appuyer sur les personnes-ressource du lieu rend visible la Parole du Christ semée pour porter du fruit.

Offrir une pause pour goûter la Parole de Dieu, à un public plus divers (les parents du caté, les passants des églises, etc.), a été la motivation et la joie pour imaginer ce projet. Il s'inscrit dans ce vaste mouvement de diffusion de la Parole, initié par le Ressuscité pour ses disciples : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1, 8).

FEMMES & HOMMES – PARTENAIRES EN ÉGLISE !

La session théologique Rouen-Évreux-Le Havre est organisée, tous les ans, par les Services de Formation Permanente des trois diocèses. Elle aura lieu, pour la première fois, dans notre diocèse, le mercredi 10 février prochain.

Comment les femmes et les hommes sont partenaires en Église ? C'est le thème choisi cette année, par nos évêques, parmi les suggestions des participants de la session de février dernier au Havre. Les polémiques, en mai dernier, autour de la candidature d'Anne Soupa à l'épiscopat de Lyon, montre que la question reste difficile et incite à la réflexion. Mais en même temps, cette controverse ne risque-t-elle pas d'occulter le fond de la question : Comment se joue la complémentarité Femme-Homme dans la Mission de l'Église ?

La Bible nous offre de beaux portraits

d'hommes mais aussi de femmes par leur foi, leur exemplarité de vie et leur fidélité à Dieu. Le Christ a choisi des hommes comme apôtres mais n'a-t-il pas confié à des femmes cette responsabilité inouïe, en messagères de la résurrection ?

La tradition chrétienne, pas toujours claire vis-à-vis des femmes, a aussi de belles positions, comme par exemple dans les textes du Concile Vatican II, en écho à Saint Paul : « Il n'y a donc, dans le Christ et dans l'Église, aucune inégalité qui viendrait de la race ou de la nation, de la condition sociale ou du sexe,... »¹. En Christ, nous sommes égaux comme membres du Peuple de Dieu, mais qu'en est-il de la reconnaissance de chacun-e dans les structures ecclésiales ?

Un signe d'une Église du XXI^e siècle qui bouge. Seule femme dans l'équipe de préparation,



j'étais, pour ma part, réticente au choix de ce thème, sans doute, pessimiste quant à voir bouger les mentalités sur la place des femmes dans l'Institution. Ne rencontre-t-on pas dans l'Église catholique, depuis les origines, les mêmes discriminations, les mêmes enjeux de pouvoir que ceux qui ont cours dans la société ? Mais le choix de ce thème est signifiant ; l'Institution consent à l'écoute et au dialogue sur les fonctions ou rôles de chacun-e et leurs rapports au sein de l'Église, au-delà

d'une différence de sexe. Oserons-nous notre participation le 10 février prochain ?

Pour nous guider dans la réflexion

et éclairer le débat, nous avons invité deux femmes. L'une, Nathalie Martin Derore, est bibliote et enseignante à l'Institut Catholique de Paris. Marie-Dominique Trébuchet, elle, est directrice de l'IER, Institut Supérieur de Sciences Religieuses de l'Institut Catholique de Paris.

La rencontre a lieu le mercredi 10 février 2021 au Lycée agricole privé de Tourville-sur-Pont-Audemer avec une session en journée (9h-16h) ou en soirée (18h-22h).

Cette rencontre, carrefour de réflexions

et d'échanges, s'adresse à toute personne, homme ou femme, ministre ordonné, religieuse, religieux, qui se sent concernée par une mission commune.

Isabelle Nicolas

¹ Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur l'Église, *Lumen Gentium*, novembre 1964, n° 32

Me voici : envoie-moi !

Tel est le thème, pour cette année, de la Semaine Missionnaire Mondiale du 11 au 18 octobre, que le pape François nous révèle dans ce message.

Chers frères et sœurs,

Je désire rendre grâce à Dieu pour l'engagement avec lequel le Mois Missionnaire Extraordinaire a été vécu dans toute l'Église, durant le mois d'octobre passé. Je suis convaincu qu'il a contribué à stimuler la conversion missionnaire dans beaucoup de communautés, sur le chemin indiqué par le thème "Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde".

En cette année, marquée par les souffrances et les défis causés par la pandémie de COVID-19, ce cheminement missionnaire de toute l'Église se poursuit à la lumière de la parole que nous trouvons dans le récit de la vocation du prophète Isaïe : « Me voici : envoie-moi ! ». C'est la réponse toujours renouvelée à la question du Seigneur : « Qui enverrai-je ? ». Cet appel provient du cœur de Dieu, de sa miséricorde qui interpelle tant l'Église que l'humanité, dans la crise mondiale actuelle. Comme les disciples de l'Évangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement. Dans cette barque... nous nous trouvons tous. Comme ces disciples qui parlent d'une seule voix et dans l'angoisse disent : "Nous sommes perdus", nous aussi, nous nous sommes aperçus que nous ne pouvons pas aller de l'avant chacun tout seul, mais seulement ensemble. Nous sommes vraiment effrayés, désorientés et apeurés. La douleur et la mort nous font expérimenter notre fragilité humaine ; mais en même temps, nous reconnaissons que nous sommes tous

habités par un profond désir de vie et de libération du mal. Dans ce contexte, l'appel à la mission, l'invitation à sortir de soi-même par amour de Dieu et du prochain, se présente comme une opportunité de partage, de service, d'intercession. La mission, que Dieu confie à chacun, fait passer du moi peureux et fermé au moi retrouvé et renouvelé par le don de soi.

Dans le sacrifice de la croix, où s'accomplit la mission de Jésus, Dieu révèle que son amour est pour chacun et pour tous. Et il nous demande notre disponibilité personnelle à être envoyés, parce qu'il est Amour en perpétuel mouvement de mission, toujours en sortie de soi-même pour donner vie. Par amour pour les hommes, Dieu le Père a envoyé son Fils Jésus. Jésus est le Missionnaire du Père : sa Personne et son œuvre sont entièrement obéissance à la volonté du Père. À son tour Jésus, crucifié et ressuscité pour nous, nous attire dans son mouvement d'amour, par son Esprit même, lequel anime l'Église, il fait de nous des disciples du Christ et nous envoie en mission vers le monde et les nations.

La mission, "l'Église en sortie", ne constituent pas un programme à réaliser, une intention à concrétiser par un effort de volonté. C'est le Christ qui fait sortir l'Église d'elle-même. Dans la mission d'annoncer l'Évangile, vous vous mettez en mouvement parce que l'Esprit Saint vous pousse et vous porte. Dieu nous aime toujours le premier et avec cet amour, il nous rencontre et nous appelle. Notre vocation personnelle provient du fait que nous sommes tous fils et filles de Dieu dans l'Église, sa famille, frères et sœurs dans cette charité que Jésus nous a témoignée. Tous, cependant, ont une dignité humaine fondée sur l'appel divin à être enfants de Dieu, à devenir, par le sacrement

du baptême et dans la liberté de la foi, ce qu'ils sont depuis toujours dans le cœur de Dieu.

La vie humaine naît de l'amour de Dieu, grandit dans l'amour et tend vers l'amour. Personne n'est exclu de l'amour de Dieu, et dans le sacrifice du Fils Jésus sur la croix, Dieu a vaincu le péché et la mort. Pour Dieu, le mal – même le péché – devient un défi d'aimer et d'être aimé toujours plus. Pour cela, dans le Mystère pascal, la divine miséricorde guérit la blessure originelle de l'humanité et se déverse sur l'univers entier.

La mission est une réponse, libre et consciente, à l'appel de Dieu. Mais cet appel, nous ne pouvons le percevoir que lorsque nous vivons une relation personnelle d'amour avec Jésus vivant dans son Église. Demandons-nous : sommes-nous prêts à accueillir la présence de l'Esprit Saint dans notre vie, à écouter l'appel à la mission, soit à travers la voie du mariage, soit à travers celle de la virginité consacrée ou du sacerdoce ordonné, et de toute façon dans la vie ordinaire de tous les jours ? Sommes-nous disposés à être envoyés partout, pour témoigner de notre foi en Dieu Père miséricordieux, pour proclamer l'Évangile du salut de Jésus Christ, pour partager la vie divine de l'Esprit Saint en édifiant l'Église ? Comme Marie, la mère de Jésus, sommes-nous prêts à être sans réserve au service de la volonté de Dieu ? Cette disponibilité intérieure est très importante pour répondre à Dieu : Me voici, Seigneur : envoie-moi !

Comprendre ce que Dieu est en train de nous dire en ce temps de pandémie devient aussi un défi pour la mission de l'Église. La maladie, la souffrance, la peur, l'isolement nous



interpellent. La pauvreté de qui meurt seul, de qui est abandonné à lui-même, de qui perd son travail et son salaire, de qui n'a pas de maison et de nourriture nous interroge. Obligés à la distance physique et à rester à la maison, nous sommes invités à redécouvrir que nous avons besoin de relations sociales, et aussi de la relation communautaire avec Dieu. Loin d'augmenter la méfiance et l'indifférence, cette condition devrait nous rendre plus attentifs à notre

façon d'entretenir nos relations avec les autres. Et la prière, par laquelle Dieu touche et meut notre cœur, nous ouvre aux besoins d'amour, de dignité et de liberté de nos frères, de même qu'au soin de toute la création. L'impossibilité de nous réunir en tant qu'Église pour célébrer l'eucharistie nous a fait partager la condition de nombreuses communautés chrétiennes qui ne peuvent pas célébrer la messe chaque dimanche. Dans ce contexte, la question que Dieu pose : « Qui enverrai-je ? », nous est adressée de nouveau et attend de nous une réponse généreuse et convaincue : « Me voici : envoie-moi ! ».

Célébrer la Journée Missionnaire Mondiale signifie aussi réaffirmer comment la prière, la réflexion et l'aide matérielle de vos offrandes sont une opportunité permettant de participer activement à la mission de Jésus dans son Église.

Que la Très Sainte Vierge Marie, Étoile de l'évangélisation et Consolatrice des affligés, disciple missionnaire de son Fils Jésus, continue d'intercéder pour nous et de nous soutenir.

Pape François

Au revoir, père Andréi

Cet été, nous avons appris le départ du père Cristinel-Lucian Andrei, curé de Saint André-Mesnilliers, appartenant à la communauté des lazaristes. La Congrégation de la Mission l'a rappelé pour rejoindre le sanctuaire de Valfleury dans le diocèse de Saint Étienne où les lazaristes tiennent le sanctuaire marial. La rédactrice de notre revue l'a interviewé.

Arrivé à Saint André comme prêtre coopérateur avec le père Raymond Hérisset il y a quatre ans, père Andréi y est devenu curé un an plus tard. Il a toujours travaillé avec ses confrères lazaristes : père Raymond, père Élie curé de Damville et père Marcellin puis père Silas. Père Benoît qui travaille au séminaire d'Orléans vient les rejoindre certains week-ends.



À son arrivée, il a constaté que, comme partout, les champs à moissonner étaient immenses et que sa mission serait vaste. Saint André est une grande paroisse et, dès le départ, il a eu une vraie joie à travailler avec les paroissiens investis dans les différentes pastorales.

Il s'est d'abord impliqué dans les Mouvements qui visitent les malades et les personnes âgées en épaulant les chrétiens investis dans les maisons de retraite et le centre Arditi notamment.

Il a accompagné les conférenciers de Saint Vincent de Paul dans le diocèse et a été leur conseiller spirituel. Avec eux, il a procédé à la relecture de ce qu'ils vivent avec les personnes qu'ils soutiennent en insistant sur l'aspect spirituel car être conférencier n'est pas toujours facile.

Il a été bien entouré par ses confrères puisqu'un véritable partage des tâches a toujours existé. Le père Élie s'occupe des enfants catéchisés, le père Silas des jeunes à l'aumônerie, le père Benoît accompagne les personnes préparant au baptême et le père Raymond gère les annonces de la paroisse, le planning et les funérailles.

Ce que Cristinel-Lucian retient de cette mission dans l'Eure est qu'il y a toujours et partout du travail. Où qu'il arrive la tâche est grande. Mais il a noué des relations très agréables avec les chrétiens de la paroisse qui l'on chaleureusement remercié au moment de son départ : « Vous avez accompli votre mission dans la discrétion et le respect de chacun, nous recentrant toujours sur la Parole de Dieu. Vous avez été

conscient de nos difficultés faites d'hésitations, de critiques parfois. Rien n'est parfait ici bas et il est bien difficile de contenter tout le monde. Merci pour votre disponibilité au service de tous. Vous nous avez accompagnés de votre mieux avec dévouement ». Des chrétiens très engagés qu'il a côtoyés avec une grande joie !

Il a par ailleurs créé, dès son arrivée, un jardin potager qui lui a permis de rencontrer des personnes autres que les paroissiens et ainsi mieux connaître les habitants de Saint André et même de plus loin !

Ce qui lui tient à cœur et qu'il veut vraiment transmettre est qu'il ne faut surtout pas attendre pour se donner pour la mission de l'Église, chacun selon son don ou sa disponibilité. Il ne faut jamais avoir peur de s'engager ! En tant que missionnaire, il sait en arrivant qu'il est appelé à partir mais cela ne l'empêche pas de créer de forts liens d'amitié qui perdurent ensuite.

Nul doute que Clément Ondoua, autre père lazariste, qui vient le remplacer aura à cœur la même mission !

Corinne Barrandon

Nouvelle responsabilité pastorale

À la suite de Thierry Brennetot qui finit son mandat de responsable de la paroisse Notre Dame des Bois - Pays de Louviers, un autre laïc a accepté cette mission. Il se présente à nous.

Né dans une famille catholique, j'ai reçu une éducation religieuse classique. Ma recherche spirituelle s'est ensuite étendue jusqu'au décès de mon frère cadet, décès qui m'a remis en recherche, renouant avec la pratique religieuse, pratique qui s'est ensuite de nouveau petit à petit amoindrie au fil du temps.

J'ai rencontré Vera en Russie où mon entreprise m'avait envoyé pour les Jeux Olympiques de 1980 à Moscou. Nous nous sommes mariés civilement en Russie. Nous avons eu trois enfants et maintenant quatre petits-enfants. Nous n'avons pu nous marier à l'Église catholique qu'après la naissance du troisième, lorsque les parents de Vera ont été autorisés à venir tous deux en France et pu témoigner de son baptême orthodoxe reçu dans la clandestinité pendant la période communiste.

Après avoir travaillé quinze ans en laboratoire de recherche, j'ai ensuite travaillé à l'international, souvent absent du domicile (départ en mission le dimanche et retour le samedi). A la suite de difficultés dans l'entreprise, ayant du temps disponible, je contacte en 2012 le Secours Catholique, pensant leur faire bénéficier de mon expérience à l'international. Mais la responsable pour La Garenne-Colombes, en place depuis dix ans, me demande de la remplacer, ce que je finis par accepter après avoir longuement réfléchi car je n'avais jamais eu jusque-là d'engagement bénévole.

Après deux mandats de trois ans, il était important que le responsable change pour permettre d'une part un renouvellement des idées et pour, d'autre part, éviter la sclérose du temps et le risque trop fréquent de se croire indispensable et propriétaire de sa charge. Quelques jours avant la fin de mon mandat,



une personne se présente pour demander des renseignements sur le poste, rencontre les responsables du Secours Catholique et finalement accepte la mission.

Au même moment, nous décidons de nous installer complètement à Hondouville dans une maison où nous venons fréquemment depuis quarante ans avec l'intention de nous insérer dans la paroisse pour rendre les services qu'on pourrait nous demander. Vera décide très vite de rejoindre la pastorale des funérailles de la communauté de l'Iton.

En recevant fin février 2020 une lettre de notre évêque me proposant de prendre la suite de Thierry Brennetot, le responsable laïc de la paroisse, je tombe des nues ! Après avoir rencontré beaucoup de personnes pour m'aider à discerner, j'accepte la mission en considérant la belle fraternité qui anime la paroisse, la présence précieuse des Frères des Campagnes et le travail magnifique accompli par Thierry et tous les paroissiens pour vivre et transmettre la Parole de Dieu.

Prions l'Esprit Saint d'accompagner notre paroisse pour qu'elle porte du fruit.

Christian Delattre

Rentrée paroissiale

La paroisse Saint Pierre des Deux Rives a accueilli son nouveau curé, le père Augustin Kondèle Ngom le 6 septembre à Val de Reuil. Un paroissien évoque cette célébration avec ses rites mais aussi l'espérance pour le bien de tous.

Ce premier dimanche de septembre, le vicaire général Michel Daubanes, représentant l'Évêque d'Évreux, venait présenter à toute la communauté de la paroisse Saint Pierre des deux Rives, leur nouveau curé, l'abbé Augustin Kondèle Ngom, qui prend en charge celle-ci.

Toute la communauté est présente et, pour respecter les gestes barrières, la grande porte a été ouverte et des bancs installés sur le parvis tout nouvellement refait.

Comme le veut la tradition, les maires ou certains représentants des municipalités qui ont en charge la gestion des églises, sont venus pour accueillir le nouveau curé en lui donnant les clefs. Pour Le Vaudreuil, Bernard Leroy ; pour Poses, Georgio Loiseau ; pour Pont-de-l'Arche, Manuella Feirra ; pour Criquebeuf-sur-Seine, Caroline Mallet-Scalessa ; pour Martot, François Charlier. Absence excusée des municipalités de Léry et des Damps. Particularité anecdotique, l'église de la Fraternité où nous célébrons n'appartient pas à la ville de Val-de-Reuil mais au diocèse.

Michel Daubanes présente l'abbé Augustin : « Il a été ordonné il y a vingt-trois ans à Dakar et a suivi, ensuite, une formation de Maîtrise en économie au Cameroun. Ce qui lui a permis de devenir économiste du petit séminaire dans l'Archidiocèse de Dakar et de passer ensuite un Master de Gestion.

Mais par-dessus tous ces diplômes, ce que l'on apprécie en lui depuis qu'il est arrivé sur la paroisse du Neubourg l'an dernier, c'est un



homme qui a de multiples cordes à son arc, un prêtre à la formation diversifiée et expérimenté en pastorale, un homme au large sourire ! ».

Yannick Boulet, membre de l'Équipe d'Animation Pastorale qui va l'accompagner, avec Juliette Barbero et Emmanuel Dall Aglio, dans sa mission confirme au sein du mot d'accueil « avoir, comme nous tous présents, grande hâte de vous écouter, pouvoir échanger et partager. »

L'Évangile de ce 23^{ème} dimanche invite à réfléchir sur le sens du pardon (Mt 18, 15-20) et, dès sa première homélie, le père Augustin a conquis son oratoire en faisant référence aux multiples particularités qui font l'ensemble d'une assemblée, formant un tout fraternel. Il nous engage à continuer à créer du lien, signes concrets de l'amour mutuel promulgué dans la deuxième lecture.

Emmanuel Bloc'h

Envoi en mission

Un membre de la nouvelle Équipe d'Animation Pastorale de la paroisse Estuaire Pays d'Auge nous parle de leur envoi en mission.

Le samedi 12 septembre a connu l'envoi en mission de la nouvelle Équipe d'Animation Pastorale de la paroisse Estuaire Pays d'Auge au cours d'une messe concélébrée dans l'église Saint Antonin d'Epaignes et présidée par le père Michel Daubanes, vicaire général du diocèse.

Parmi les membres de cette équipe, Philippe Berthe, Guillaume Humbert et Matthieu Robé vont effectuer un premier mandat et Martine Houssaye renouvelle sa mission.

Le début de la célébration eucharistique a été marquée par la prise de parole du père Jean-Serge Massamba, curé de la paroisse qui a souhaité la bienvenue au père Michel Daubanes et à Marie-Josée Briggy du Service diocésain des Paroisses.

Dans son homélie portant sur les textes du 24^{ème} dimanche ordinaire, le père Daubanes a mis l'accent sur la nécessité de pardonner indéfiniment et inconditionnellement. Il appartient, dès lors, aux membres de la nouvelle Équipe d'Animation Pastorale de cette paroisse de concevoir leur mission à l'aune de cette disposition qui donne au croyant d'être à l'image de Dieu qui est lent à colère et plein d'amour, pour rester dans le vocabulaire du psaume de méditation du jour. La colère et la vengeance restent susceptibles de conduire à une spirale qui ne peut favoriser la construction de la réconciliation, de la concorde et de la paix.

Après l'appel des candidats par Madame Briggy, le vicaire général a lu la lettre de mission signée par l'évêque et qui résume la tâche qui leur est assignée : « À la suite de notre démarche synodale, je vous invite à toujours accueillir le Christ et à discerner les propositions pastorales les plus appropriées pour que le plus grand nombre de vos contemporains puissent également Le rencontrer. »



Dans la même optique, « soyez attentifs aux plus fragiles de notre société. Donnez aux jeunes les moyens de grandir et de s'épanouir dans la foi au service de leurs frères. »

Enfin, il s'agit de « favoriser la communion entre les personnes ». Un tel projet peut être considéré « comme une lumière, une nourriture et une force ».

Pour clore la célébration, le père Michel Daubanes a tenu à remercier Aliénor Atinault et Jacques Houvenaghel, les deux membres sortants de l'ancienne EAP, pour les services rendus au cours de leur mandat.

Il s'est agi, en somme, d'une très belle célébration magnifiquement animée par la chorale de la Communauté Notre Dame des Villages. Pour remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de l'événement, le père Jean-Serge a fait résonner un « cri de joie » qui résume bien l'ambiance caractéristique de ce haut moment de grâce pour la paroisse Estuaire Pays d'Auge.

Philippe Berthe

Témoignages de mission

A l'occasion de la Semaine Missionnaire, du 11 au 18 octobre, la responsable diocésaine de la Coopération Missionnaire nous rapporte plusieurs témoignages et réflexions.

La semaine missionnaire est l'occasion d'interroger notre vie baptismale : mon baptême me pousse-t-il à être témoin du Christ ? Ai-je conscience d'être envoyé en mission, et même, à la suite d'Isaïe, d'être prophète ? " Me voici, envoie-moi".

Nous vous proposons ci-dessous, quelques réflexions, quelques témoignages glanés de-ci de-là, illustrant cette réponse d'Isaïe :

"La mission consiste à te faire guider par l'Esprit Saint : il faut que ce soit lui qui te pousse à annoncer le Christ" (Pape François "Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire").

"Dieu a besoin des hommes ! Dieu a besoin aujourd'hui comme hier de notre participation à son œuvre de salut. Il nous pose une question : prêts ? Il nous donne la réponse : partez !" (Mgr Georges Colomb, évêque de La Rochelle et Saintes, directeur des Œuvres Pontificales et Missionnaires – France).

"La mission nous demande de nous donner mais on reçoit énormément ! On nous demande d'être témoins du Christ mais nous sommes surtout témoins de l'action du Christ dans les cœurs. C'est un cadeau immense, source d'une grande joie. Et c'est ce qui donne le désir de donner encore !" (Céline et Gaëtan Marion, partis au Chili en coopération pendant deux ans).

"A 18 ans, j'ai eu envie de lire le Nouveau Testament. À la fin de sa lecture, j'ai dit : "C'est Celui-là que je dois suivre. J'avais une grande envie de rencontrer d'autres peuples." (Sœur Jocelyne Audrain, originaire du diocèse d'Évreux, missionnaire en Algérie, depuis 1972).

"Nous voudrions vivre "Évangélisation et développement". Nous essayons de soutenir les toutes petites communautés chrétiennes naissantes dans les villages." (Sœur Colette

Deschamps, originaire du Tilleul Othon, en mission au Bénin).

"Toute baptisée, tout baptisé est une mission. Celui qui aime se met en mouvement, il est poussé en dehors de lui-même, il est attiré et attire, il se donne à l'autre et tisse des relations qui engendrent la vie. Personne n'est inutile et insignifiant pour l'amour de Dieu. Chacun d'entre nous est une mission dans le monde parce qu'il est fruit de l'amour de Dieu." (Pape François, journée mondiale des missions 2019).

"La moisson est grande... Je souhaite, si Dieu me le permet, continuer "de servir" encore quelque temps". (Sœur Marie Francis, originaire du diocèse d'Évreux, en mission au Bénin).

"Nous ne cessons de rendre grâce au Seigneur qui nous appelle à l'annoncer et à témoigner de son amour pour tous et surtout pour les souffrants". (Sœurs de Jésus au Temple en mission au Burkina Faso).

"Sommes-nous prêts à accueillir la présence de l'Esprit Saint dans notre vie, à écouter l'appel à la mission, soit à travers la voie du mariage, soit à travers celle de la virginité consacrée ou du sacerdoce ordonné, et de toute façon dans la vie ordinaire de tous les jours ?" (Pape François, extrait de son message pour la journée mondiale des missions 2020).

"La mission est variée, elle est partout, mais je suis unique ; le missionnaire est unique. Seigneur, tu ne m'as pas créé pour être confiné, mais pour être envoyé en Église ; tu ne m'as pas créé pour avoir peur des autres, mais pour les aimer ! Aide-moi, Seigneur, à trouver ma place dans le champ de la mission et envoie-moi !" (Mgr Georges Colomb).

Martine Hue

Célébrons le dimanche de la mission

Cette Semaine Missionnaire trouve son apogée dans le dimanche 18 octobre où nous sommes invités à prier pour nous tous qui sommes envoyés.

Dimanche 18 octobre : dimanche de la mission. C'est la quête mondiale pour les missions dans toutes les paroisses du monde entier ! (Quête impérée depuis 1926). Une offrande liturgique... Un soutien à l'Église universelle... Une action missionnaire !

Les Œuvres Pontificales et Missionnaires sont présentes dans plus de cent quarante pays du monde. Elles ont pour but de promouvoir l'esprit missionnaire universel et de garantir une distribution équitable des aides financières qu'elles reçoivent pour soutenir l'évangélisation.

À la suite de Pauline Jaricot, lyonnaise du XIX^{ème} siècle (prochainement béatifiée) à l'origine de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, tous les catholiques du monde entier sont invités à donner leur obole pour soutenir financièrement l'évangélisation dans le monde.

Pour ce dimanche, quelques intentions de prière universelle :

1. "Que l'on sache, de l'Orient à l'Occident, qu'il n'y a rien en dehors de moi". Le monde entier reste une terre de mission. Tant de personnes ne connaissent pas encore le Christ. Seigneur, envoie des missionnaires aux quatre coins du monde pour annoncer

ta Parole, reconforter les faibles et apporter ton Salut ; nous te prions.

2. "Le but, c'est l'amour, la charité, qui vient d'un cœur pur, d'une conscience droite et d'une foi sans détours". Il y a tant à faire dans le monde et dans l'Église pour faire rayonner l'amour de Dieu. Seigneur, viens purifier nos cœurs et nos consciences, nous avons besoin de ta miséricorde pour chasser tous les obstacles en nos vies et être véritablement signes vivants de ta charité ; nous te prions.
3. "Tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne". L'Église depuis 2000 ans envoie des messagers enseigner le chemin de Dieu. Afin que tous les baptisés s'engagent par la prière, le témoignage de vie, le partage financier et l'action missionnaire et permettent ainsi à l'Église de continuer sa mission d'évangélisation ; Seigneur, nous te prions.
4. "Me voici, envoie-moi !" Tel est le thème de cette Semaine Missionnaire. La mission n'est pas réservée à des experts lointains, mais concerne chaque membre de notre assemblée. Seigneur, envoie ton Esprit pour que chacun d'entre nous entende ton appel et réponde avec joie : "Me voici, envoie-moi" ; nous te prions.

UNE PRIÈRE "COMMUNE" :

Dieu notre Père, donne-nous l'audace des prophètes. Sans regarder en arrière, avec confiance, nous voulons répondre avec joie : "Me voici, envoie-moi". Ouvre nos oreilles et nos cœurs à ta Parole. Seigneur Jésus, aujourd'hui encore tu nous appelles personnellement : "Viens, suis-moi !" Nous te confions tous les missionnaires, que l'Esprit de

Pentecôte continue de les fortifier. Que tous unis par un même baptême, nous soyons les témoins vivants de ta miséricorde. Amen.

Retrouvez des idées d'animation pour ce dimanche, sur le site des Œuvres Pontificales et Missionnaires (www.opm-france.org)

Prière continue

Dans le diocèse, c'est le jeudi 29 octobre qui a été choisi pour relayer la prière de tous.

Durant le mois d'octobre, les diocèses de France se relaient du 1^{er} au 31 pour prier pour la mission des chrétiens dans le monde.

Le diocèse s'est inscrit pour le jeudi 29 octobre. Les paroisses, les communautés religieuses, aumôneries de maisons de retraite, les différents groupes de prière qui peuvent exister... sont appelés à se succéder dans cette prière continue.

Pour vous inscrire dans cette chaîne de prière, à l'heure qui vous conviendra, merci de contacter

Martine Hue (06 78 35 36 29 – martinehue@wanadoo.fr).

L'équipe du Service diocésain de la Mission Universelle est prête à venir dans les paroisses, communautés pour animer une soirée autour de la mission (contact Martine Hue).

Des ressources pour l'animation sont également disponibles sur le site des Oeuvres Pontificales Missionnaires : www.opm-france.org.

UNE PONT-AUDEMÉRIENNE EN MISSION POUR LE DÉVELOPPEMENT EN INDE

Qui est Anne - Sophie Arsenne ?

Anne-Sophie est une jeune femme de 22 ans, originaire de Pont-Audemer. En 2019, elle obtient son diplôme d'ingénieur spécialisation formulations. Durant ses études, elle faisait partie de l'association « Étudiants sans frontière » de Rouen.

Sa mission : coach de programme à Kolkata

Anne-Sophie part en tant que volontaire de solidarité internationale (VSI) auprès de

LP4Y (Life Project for Youth), organisation internationale présente dans de nombreux pays et qui a pour mission l'insertion professionnelle et sociale de jeunes issus de la grande pauvreté et victimes de l'exclusion. Sa mission de « coach de programme », pour 17 jeunes environ, inclut la gestion et l'organisation du programme, la formation et l'accompagnement des jeunes, le développement d'une micro-activité économique ainsi que le développement de partenariats locaux.

DÉLÉGATION CATHOLIQUE POUR LA COOPÉRATION

Fondée en 1967, la DCC, organisation non gouvernementale catholique de développement, est le service du volontariat international de l'Église en France. Présente dans plus de 50 pays, la DCC accompagne chaque année près de 500 volontaires. Les volontaires agissent dans tous les domaines de développement et dans tous les types de métier.



Nouvelles de sœur Nicole Chahhoud

Sœur Nicole, carmélite de St Joseph qui a été quelques années dans la communauté de St Georges Motel, nous envoie régulièrement de ses nouvelles depuis le Caire. Nous apprenons ici sa nouvelle mission.

Bagdad !!! Prochaine destination pour moi... Eh, oui, cette nouvelle perspective s'ouvre devant moi pour rejoindre la petite communauté installée là-bas depuis deux ans. Une école a commencé et nous sommes à la troisième année du primaire, l'équivalent de CE2... ça va me changer de notre grande école ici... Tout sera plus petit pour moi ; une communauté de trois dont je serai l'aînée mais non la prieure, ouf, et trois classes à l'école sans compter le jardin d'enfants...

Mais la perspective est grande dans mon cœur...

En attendant, je vis pleinement ma vie ici, avec des réparations à l'école, de la peinture et la préparation de l'année prochaine... Pour que la nouvelle directrice n'ait pas à courir dans tous les sens d'autant plus que nous faisons l'échange de nos écoles. Sœur Marie-Thérèse, directrice à Bagdad viendra ici, une fois que je prendrai mes fonctions là-bas et elle assurera la passation...

Evidemment les vacances sont très longues cette année, depuis mi-mars et nous ne reprenons pas l'école avant nouvel ordre... des bruits courent et tous les jours on entend une nouveauté.

Les lieux de culte ne sont pas encore ouverts, nous l'espérons pour le 1^{er} juillet... Mais nous avons la chance d'avoir un père carme qui vient tous les dimanches, car il habite à proximité.

Nous avons réduit le nombre du personnel à l'école, les professeurs se relayent pour assurer une présence, chacun vient deux fois par mois. Les devoirs de vacances ont pris une autre forme, c'est l'envoi hebdomadaire des devoirs



corrigés en fin de semaine pour le français et l'anglais, et nous recommençons le lundi. Nous espérons tenir tout l'été ainsi !

Des professeurs se lancent à effectuer des formations en ligne, d'autres accompagnent les élèves en vue du baccalauréat. D'autres hélas, ont perdu des êtres chers, un père, une sœur et nous n'avons pas pu aller présenter nos condoléances. Quelles vacances vont-ils avoir ? Nous ne le savons pas encore...

Depuis un mois, nous assistons à un spectacle de cerfs-volants toutes les fins d'après-midi et certains illuminent la nuit. Quarante, cinquante, nous ne pouvons les compter. Ce sont les jeux des enfants qui ne doivent pas quitter leur maison. Certains cerfs-volants échappés de leurs mains se trouvent dans notre jardin, accrochés aux arbres pendant quelques jours, ou sur la croix de l'église, ou encore reliant l'un et l'autre bâtiment de l'école !

Nous venons de terminer les inscriptions au jardin d'enfants et à l'école. Et nous avons refusé autant d'enfants accueillis : tous les ans, nous sommes dans cette situation où nous sommes obligé de refuser la moitié des demandes.

Sœur Nicole de Jésus

Clinique Pasteur

MEDECINE

Anesthésie réanimation	02 32 38 95 79
Cardiologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Explorations digestives	
Endoscopie	
Médecine Interne	02 32 38 95 31
Oncologie médicale	02 32 33 03 56 02 32 33 03 69
Sphinctérotomie biliaire, écho endoscopie	02 32 38 95 14

URGENCES

02 32 38 96 08

CHIRURGIE

Générale, gynécologie, digestive	02 32 38 96 53
Orthopédie, traumatologie, chirurgie du sport	02 32 31 88 48
Plastique, reconstructrice et esthétique	02 32 31 88 16
Urologie	02 32 38 95 35
Explorations fonctionnelles et anorectales	
Ophthalmologie	
Oto Rhino Laryngologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Stomatologie	



58, boulevard Pasteur – 27025 Evreux Cedex
Tél : 02 32 38 95 00 – Fax 02 32 38 57 78
www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr



CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

997 RUE JACQUARD

27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux Immaculée

ÉCOLE MATERNELLE ÉCOLE PRIMAIRE COLLÈGE

DEMI-PENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70

Télécopie : 02 32 39 87 71

E. mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

La CIM

Bougies et icônes, vendues au magasin

du Monastère Ste Françoise Romaine,

ouvert tous les après-midi

9 route de Rouen

27800 Le Bec-Hellouin

Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91

bec.cim@orange.fr

www.monasteresaintefrancoise.com

SUPER U

EVREUX

Place de la République

Tél. : 02 32 39 31 00

Horaires d'ouverture :

du lundi au samedi

de 8 h 30 à 20 h 00

sans interruption

QUILLEBEUF FABRICE

PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche

Portable : 06.12.15.51.01

Fixe : 02.32.38.39.96

Siret : 50779742110027

notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques

Prévoyance funéraire

Travaux de marbrerie

Assistance après obsèques

Articles funéraires

Crémation



Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX

2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

De derrière ma grille

Le recul permet, parfois, de porter sur l'actualité un regard plus objectif que lorsqu'on a le nez dans le guidon. Or, dans l'Église, une réalité me peine, que je sais lourde et douloureuse pour beaucoup. Cette réalité, vieille comme le monde, ne doit pas nous surprendre et nous décourager, même si elle risque toujours de dégénérer en lutte de partis.

Jésus lui-même s'est trouvé confronté à cette question clivante : « Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens... Eh bien moi, je vous dis... » (Mt 5, 17-37), a-t-il déclaré, un jour. Les uns jubilaient, les autres s'indignaient, devant de tels propos. De là des écoles de pensées et de pratiques : « Moi j'appartiens à Paul.- Moi à Apollos.- Moi à Céphas.- Moi à Christ. Le Christ est-il divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? » (1 Co 1, 12-13) Si encore ces clivages donnaient lieu à des échanges, voire à des débats, où l'on accepte de s'écouter, de se comprendre, de se respecter ; mais, très vite, on se juge, on s'affronte, on s'exclut. Et, pendant ce temps, les fidèles prennent parti et s'érigent en clans, ou, plus grave, s'éloignent, déchus et aigris.

Au sortir du Concile Vatican II, on a connu ces tiraillements ; ils étaient inévitables. Mais plus de cinquante ans après, on dirait qu'ils renaissent aussi virulents : le monde change tellement vite, que la culture de notre pays, la campagne surtout, hier encore teintée de christianisme, devient d'une affligeante platitude, un mélange de modes en tous genres et d'élégante indifférence pour tout. On peut alors être tenté de recréer un environnement rituel qui redonne des repères aux communautés chrétiennes et balise leur

marche ; on peut aussi imaginer des chemins nouveaux qui mobilisent et stimulent ceux qui aspirent au grand air. L'écart se creuse entre ceux qui ont besoin, pour vivre, de sécurité, de visibilité d'identité, et ceux qui, pour respirer, ont besoin d'espace, de projets, de rencontres.



Ici, d'un côté comme de l'autre, ce n'est plus Christ que l'on annonce et que l'on suit, c'est une idéologie dont on devient esclave, quel que soit le vêtement dont on l'habille. Écoutons encore saint Paul : « Qu'est-ce donc qu'Apollos ? Qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs par qui vous avez été amenés à la foi ; chacun d'eux a agi selon les dons que le Seigneur lui a accordés. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui faisait croître. Ainsi celui qui plante n'est rien, celui qui arrose n'est rien : Dieu seul compte, lui qui fait croître... Car nous travaillons ensemble à l'œuvre de Dieu, et vous êtes le champ de Dieu, la construction de Dieu. » (1 Co 3, 5-9) Ainsi, la communauté chrétienne est Parole de Dieu, signe de Pâques, si elle est une.

Frère Paul Emmanuel

Petit Paray à Gamaches

Les grands rassemblements étant proscrits, c'est proche de nous qu'une rencontre des amis de Paray-le-Monial s'est tenue. Les organisateurs nous partagent ce qui s'est vécu à Gamaches.

En juin de cette année, une amie nous appelle « Allez-vous à Paray cette année ? ». À cause du Covid, tous les lieux de pèlerinage de France, les grands rassemblements sont interdits. Donc pas de Paray cette année pour nous. Elle est déçue ! Dans la semaine qui suit, un ami diacre nous propose d'organiser un « Petit Paray près de chez nous ». Alors avec nos frères et sœurs de la communauté de l'Emmanuel de l'Eure, nous décidons de nous lancer ! Ainsi est né le « Petit Paray à Gamaches », une mini-session du 21 au 23 août 2020 !

Très vite, notre petite équipe voit grandir la liste des inscriptions. Apparemment, de nombreuses personnes du secteur (Gisors, Étrépagny, Vallée de l'Andelle) désirent vivre ce temps fort spirituel. En préparant cet événement, nous nous sentons portés par l'atmosphère des sessions de Paray, cité où Jésus est apparu à une visitandine, Sainte Marguerite Marie Alacoque. Avec le père Martin Pradère qui nous enseignera pendant ces trois jours, nous avons choisi pour thème « Le Cœur de Jésus ». Tous les services (liturgie, service d'ordre, accueil, propreté, écoute, librairie, café etc...) seront assurés. Des petits barnums sont montés pour nous protéger en cas de pluie. Quand le jour J arrive, nous sommes prêts pour accueillir les quelques quatre-vingt inscrits. Chacun recevra un « sac du pèlerin » et un badge.

Vendredi, Monseigneur nous fait la joie d'être parmi nous, il préside la première messe à l'église de Gamaches, aménagée pour respecter les règles de distanciation. Il est entouré des Pères Martin Pradère, Michel Morin et Jean-François Berjonneau, il nous quittera à la fin de la veillée.

Dès le premier enseignement, Le père Martin nous aide à vivre un cœur à cœur avec Jésus : « Voici ce Cœur qui a tant aimé le monde » ! Marie sera toujours présente chez nous dans le

reposoir où ceux qui le souhaitent viennent se recueillir. De nombreux temps d'adoration sont proposés, après les enseignements, pour nous aider à rencontrer Jésus.

Chaque matin à 9h15, nous commençons la journée par la louange. Les mains se lèvent peu à peu pour mieux exprimer notre joie et rendre grâce ! Samedi matin, après l'enseignement et un temps d'adoration, nous partons en procession de l'Hermitage pour rejoindre l'église en priant le chapelet. Une famille a préparé la méditation à la Vierge Marie (mystères joyeux) et la statue de Notre Dame de France entraîne tous les pèlerins dans cette prière.

Samedi soir, c'est la veillée miséricorde, la louange fait place au recueillement, au silence, trois prêtres accueillent ceux qui désirent le sacrement de réconciliation. Dimanche, nous terminons la session par la messe au cours de laquelle nous nous consacrons aux cœurs de Jésus et de Marie.

Nous nous quittons après la messe. Ce « Petit Paray à Gamaches » nous aura profondément rapprochés les uns des autres. Nous avons appris à mieux nous connaître ! Nous sommes pleins de gratitude pour tous ceux qui nous ont apporté leur aide, avant, pendant et après la session. Nous espérons nous retrouver à Paray le Monial l'année prochaine pour renforcer notre désir de devenir de nouveaux missionnaires dans nos paroisses respectives !



Dominique et Chantal Roy

Le Rosaire

La responsable diocésaine des Equipes du Rosaire nous rappelle les origines de la fête de Notre Dame du Rosaire.

Le 7 octobre, nous ferons mémoire de Notre Dame du Rosaire.

Quelle est l'origine de cette fête ?

Dès les premiers temps de l'Église, Marie est unie à son Fils Jésus dans l'amour des chrétiens et la prière des fidèles. Au III^{ème} siècle, on se tourne vers Marie en reprenant les paroles de l'ange Gabriel à l'Annonciation : « Je vous salue, pleine de grâce ». Au XII^{ème} siècle, cette antienne de l'Ave Maria devient une prière populaire que l'on aime à répéter. Dans les monastères, elle remplace peu à peu les *Pater Noster* que récitent les frères convers pendant que les moines chantent les psaumes en latin.

Au XV^{ème} siècle, le prieur de la Chartreuse de Trèves conseille à un novice de réciter chaque jour cinquante *Ave Maria* en méditant la vie de Jésus. Le jeune chartreux Dominique rédige alors 50 courtes méditations, ou clausules, son prieur est séduit par cette proposition nouvelle et l'envoie à divers monastères de son ordre. Puis Dominique rédige une série de trois fois 50 clausules, en parallèle avec les 150 psaumes. Peu à peu, face à cet usage et pour faciliter la mémorisation, on regroupe les Ave en quinze dizaines, toutes introduites par un Pater. On réduit ainsi le nombre de clausules qui passe de 150 à 15. Le Rosaire est né. Par la suite, on réserve l'usage du mot « Rosaire » aux quinze dizaines, chapelet n'en désignant que cinq. C'est au frère dominicain Alain de la Roche, que l'on doit sa diffusion. Il prêche en Flandre puis



à Lille où, en contact avec des monastères chartreux, Alain de la Roche devient le grand apôtre du Rosaire. Il prône la création des Confréries du Rosaire dont le succès est immense.

En 1572, fut instituée par Pie V la fête de Notre-Dame de la Victoire (1572) au premier dimanche d'octobre, en action de grâces pour la victoire de Lépante où, à l'entrée du golfe de Corinthe, la flotte chrétienne fournie par le Saint-Siège, l'Espagne, Venise, la Savoie, Mantoue, Ferrare, Gênes et Lucques, sous le commandement de don Juan d'Autriche, avait écrasé la flotte turque d'Ali Pacha (7 octobre 1571). Grégoire XIII qui attribuait la victoire de Lépante aux processions faites à Rome par les confréries du Saint-Rosaire, changea la fête de Notre-Dame de la Victoire en celle du Saint Rosaire et la fixa au premier dimanche d'octobre (1573).

Aujourd'hui, les dominicains sont porteurs de cet apostolat du Rosaire. La prière du Rosaire permet de méditer la Parole de Dieu et de se souvenir avec Marie des événements les plus importants de la vie de Jésus. C'est un résumé de l'Évangile. Les équipes du Rosaire perpétuent cette dévotion à notre mère, la Vierge Marie.

Dans le diocèse, ces équipes sont nombreuses, vous pouvez les rejoindre. Si vous êtes intéressés, vous pouvez me contacter : frengoise.mac@free.fr

Françoise Mac-Treard

Camp collégien MRJC à Jobourg

Du 5 au 18 Juillet, le Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne (Association d'éducation populaire, militant pour l'émancipation des jeunes dans les territoires ruraux) a organisé un camp à destination des collégiens normands, sur la côte de la Manche. Trente-cinq jeunes et six animateurs ont ainsi posé leurs valises et planté leurs tentes sur le stade municipal de la commune de Jobourg dans la Hague. Un territoire littoral à la fois sauvage et marqué par l'empreinte de l'industrie nucléaire. Le MRJC, dans sa mission d'accompagnement des jeunes dans leur foi a permis aux adolescents de vivre deux semaines de vacances dans un esprit de solidarité et de partage.

C'est dans ce décor que le groupe de collégiens âgés de 10 à 14 ans s'est constitué autour du thème du camp qui portait sur l'énergie sous toutes ses formes : l'énergie dépensée dans les activités, l'énergie créée par le collectif de jeunes ou encore l'énergie comme source d'électricité.

Ce camp avait pour fondements pédagogiques, la solidarité et la découverte : offrir aux jeunes un espace de vivre ensemble, propice à l'émancipation individuelle et collective. Ces valeurs ont donc été soutenues et transmises par l'équipe d'animation par le biais de jeux, de temps de spiritualité en groupe et de randonnées jusqu'à la mer pour la découverte de l'environnement. Le MRJC souhaite faire de ses camps un tremplin pour l'autonomie des jeunes, en les intégrant pleinement à l'organisation de la vie de groupe. Chaque jour, accompagnés par un animateur, les collégiens étaient tour à tour responsables de la cuisine, de la vaisselle ou même de l'animation de la veillée du soir. En s'impliquant de la sorte, les adolescents deviennent acteurs de leur séjour et cela leur permet de se responsabiliser de manière ludique.

Dans la lignée de *Laudato Si'* (seconde encyclique du pape François) les questions environnementales sont des préoccupations primordiales pour le Mouvement. Le collectif a donc expérimenté pendant deux semaines des toilettes sèches, le compost et une alimentation locale. Le MRJC a comme toujours valorisé



des aliments de qualité, en faisant appel aux producteurs locaux qui apportaient eux-mêmes leurs produits frais sur le lieu du camp. Les jeunes ont ainsi pu déguster des yaourts, des fromages ou encore du pain produit à quelques kilomètres de Jobourg. Par ailleurs, une visite du site d'enfouissement des déchets nucléaires de Digulleville a permis au groupe de comprendre les enjeux territoriaux du nucléaire et son impact sur notre planète.

Ce camp a été l'occasion pour chacun des participants de vivre un temps de fraternité et de cheminement spirituel fort. Depuis 91 ans, le MRJC continue à animer les paroisses et à faire vivre l'action catholique en périphérie.

Mathis Collin et Gaëlle Hamard

Camp Jeunes Témoins

Le Mouvement Eucharistique des Jeunes est un mouvement d'éducation catholique et spirituelle qui s'adresse aux enfants et aux jeunes de 7 à 18 ans qui désirent vivre à la manière de Jésus. Le MEJ les aide à construire une relation d'amitié avec Jésus, en puisant ses fondements dans une spiritualité ignatienne. « Tout recevoir et tout donner » : telle est la devise du MEJ. Une famille de Vernon témoigne de son expérience dans un camp MEJ cet été.

J'ai participé cet été à un camp JT (Jeunes Témoins, 10-13 ans), près de l'abbaye de Timadeuc comme intendante/cuisinière simplement pour vivre un temps de service auprès des jeunes. J'aime leur contact, leur spontanéité et leur joie qui se déploient au fil des jours, des jeux et diverses activités qui les ouvrent progressivement aux autres et à Dieu.

Avec les deux autres cuisiniers, j'étais intégrée aux réunions d'équipe d'animation et pouvais suivre la progression du thème du camp, participer à quelques animations, prières et relectures de la journée.

J'ai trouvé une équipe d'animation dynamique, à l'écoute des besoins des jeunes et enracinée dans une vraie relation à Dieu. La plupart des animateurs avaient eux-mêmes été méjistes ou chefs scoutes, preuve de la vitalité de ces deux Mouvements où l'on veille à redonner aux plus jeunes ce que l'on a reçu.

Les camps sont proposés à tous les jeunes de 8 à 18 ans, pour grandir dans la découverte de leurs talents personnels, le don d'eux-mêmes et l'accueil de l'autre, frère ou sœur en Christ. La spiritualité est ignatienne et se traduit par la prière d'alliance quotidienne ainsi que par des temps de relecture de sa vie que le jeune inscrit dans son carnet personnel. Après avoir été accompagné par un animateur, il peut faire sa démarche de choix à la fin du camp, annonçant à tous comment il choisit d'être témoin de Jésus au quotidien. C'est un moment fort et émouvant. Ces camps sont vraiment des tremplins pour la vie chrétienne.

Muriel Baguelin



Le MEJ, et les camps en particulier, sont un élan vers les autres pour une rencontre vraie et une amitié profonde. Le partage qui unit nos chemins de vie différents pour quelques jours devient un tremplin pour continuer la route, grandi des richesses de chacun. On joue, on chante, on parle, on rit, on prie, on dort, on pleure, on réfléchit, on aide, on vit ensemble. Et on revient chez soi, joyeux.

Au centre du MEJ, il y a l'eucharistie. Partager sa foi avec d'autres et rencontrer Dieu personnellement se vit chaque jour pendant un camp. La prière rythme les journées : le matin, le soir, pour les repas, en équipe, et parfois, si un prêtre est présent, la messe quotidienne pour ceux qui le veulent. Ce qui m'a le plus touchée pendant mes camps MEJ, c'est la prière spontanée de chacun, souvent des chants criés à tue-tête pendant la vaisselle mais aussi murmurés la nuit, près de la flamme de la bougie et sous le feu des étoiles, pour que la prière du soir ne finisse jamais...

Noémie Baguelin

Intronisation d'un nouveau chariton

Extrait de *La Dépêche de Louviers* du 20 août 2020.

Lors de la fête patronale du village de Criquebeuf-sur-Seine, qui se déroule chaque année le 15 août, il n'y eut aucune animation cette année, mais l'accueil au sein des Frères de Charité d'un nouveau membre lors de la messe. Une Confrérie de Charité est l'association de paroissiens catholiques assurant bénévolement les inhumations, accompagnant les familles en deuil et participant aux offices religieux en assistant le célébrant.

Nées au Moyen-Âge pour subvenir aux besoins dus aux grandes épidémies, c'est dans l'Eure que l'on en trouve aujourd'hui le plus grand nombre, soit 123. L'un d'entre eux, Michel Lepont, était en charge de l'orgue de l'église Notre-Dame-des-Arts à Pont-de-l'Arche, est décédé l'an dernier. Aussi Johnny Heitz, le « roy » de la Confrérie de Criquebeuf a demandé que Marc Dumontier qui partageait jusqu'alors les animations musicales, soit intronisé. « C'est d'autant plus important pour nous que Marc,



en plus de ses dons musicaux en tant que professeur, est aussi garant du patrimoine de l'ancienne confrérie dans son village de Léry, conservant de nombreux objets d'époque en son musée. ».

Le responsable diocésain Michel de Vaumas était heureux, ce samedi, de voir un nouveau frère revêtir l'étole caractéristique de la Confrérie.

Les Amis des Orgues des Andelys

Extrait du *Paris-Normandie* du 7 septembre 2020.

L'association a tenu son assemblée générale samedi 5 septembre. Fabien Desseaux, président de l'association et organiste titulaire des deux églises des Andelys, a fait le point sur les travaux des orgues ainsi que sur les futurs concerts.

Grâce à plusieurs concerts, comme celui du Rotary-club de Magny-en-Vexin à l'église Saint-Sauveur et celui du chœur Véga d'Évreux en la collégiale Notre-Dame, l'AOA continue de promouvoir les deux instruments classés monuments historiques.

Ces manifestations sont aujourd'hui plus que nécessaires puisqu'il a fallu plus de 20.000€ pour restaurer la soufflerie symphonique de l'orgue Cavaillé-Coll de la collégiale. Il n'en

est pas de même pour l'orgue Robert Ingout de Saint-Sauveur, véritable bijou historique de 1674 aujourd'hui en train de disparaître en raison de la lèpre, causée par l'oxydation de l'étain sur les tuyaux. « Cela fait 20 ans que nous devons le restaurer, mais cela coûterait environ 500.000€ » a déclaré Jean-Philippe Adam, maire-adjoint délégué au Patrimoine.

Le comité de soutien de l'association a donc fait appel au soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles et de la Fondation du patrimoine ainsi qu'à la signature de grands noms (associations œuvrant pour Notre-Dame de Paris notamment) pour pouvoir le restaurer entièrement. Le projet est à l'étude.

François d'Assise et la miséricorde

Un membre du Service diocésain de la Formation Permanente nous présente cet ouvrage de Frédéric-Marie Le Méhauté, paru aux Éditions franciscaines en 2017.

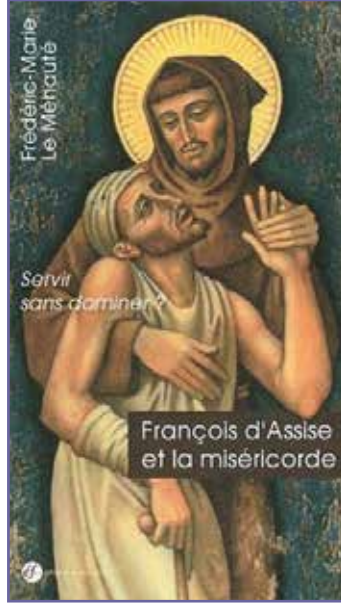
À l'issue de l'autre année durant laquelle le pape François invitait l'Église à faire sienne la Miséricorde de Dieu, Frédéric-Marie Le Méhauté nous livrait un excellent petit livre : François d'Assise et la miséricorde.

L'auteur, franciscain et théologien, mène une belle recherche intellectuelle sur le thème « Paroles des pauvres : Révélation de Dieu ». Pour cela, il creuse le sillon d'une théologie pratique à partir de sa rencontre avec les personnes en situation de précarité.

Le frère Frédéric-Marie entame son ouvrage en nous rappelant un événement de la vie de François d'Assise qui a profondément bouleversé la vie de ce dernier : la rencontre avec les lépreux. Dans son testament, François évoque cet événement en ces termes :

« Voici comment le Seigneur me donna, à moi frère François, la grâce de commencer à faire pénitence. Au temps où j'étais encore dans les péchés, la vue des lépreux m'était insupportable. Mais le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux ; je fis miséricorde avec eux (*feci misericordiam cum illis*) ; et au retour, ce qui m'avait semblé si amer s'était changé pour moi en douceur pour l'esprit et pour le corps. Ensuite j'attendis peu et je dis adieu au monde » (Testament 1-3).

Le récit ainsi rapporté vient nourrir l'interrogation de notre auteur. Que peut bien



signifier une expression aussi difficilement compréhensible en français : « Je fis miséricorde avec eux ». Ne serait-il pas plus juste en français du moins de s'exprimer ainsi : « je leur fis miséricorde ».

Afin de mesurer ce qu'il y a lieu d'entendre par cette expression qui nous surprend, l'auteur nous invite à un parcours à travers d'autres écrits de François ou des premiers auteurs franciscains. Ainsi, il nous fait découvrir ce qu'il put en être pour François de ce que le Cardinal Walter Kasper nommait, dans son étude sur la miséricorde, « un cœur qui bat

pour et avec les pauvres ».

Approfondissant sa réflexion à partir de sa propre expérience de la rencontre des personnes en situation de précarité, il nous invite à découvrir que ce « faire miséricorde avec » invite à des déplacements et des renversements. Ainsi, les riches n'ont pas à aller vers les plus pauvres pour leur parler de la miséricorde. Au contraire, c'est le plus riche qui découvre la profondeur de la miséricorde et la joie partagée et vécue de ne laisser personne à l'écart.

Résonne alors pour nous cette parole de l'apôtre Paul : « De riche qu'il (Le Christ) était, il s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté ». C'est bien le plus pauvre qui fait miséricorde et peut ouvrir au plus riche une nouvelle dimension de la fraternité.

Père Jean-Luc Védrine

Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux

UN DES ÉVANGÉLISTES : SAINT LUC

«Né, comme on le rapporte, à Antioche d'une famille païenne, médecin, il se convertit à la foi au Christ et devint le compagnon très cher de l'Apôtre saint Paul. Dans son Évangile, il exposa avec soin tout ce que Jésus avait fait et enseigné, en scribe de la miséricorde du Christ, et, dans les Actes des Apôtres, il se fit l'historien des débuts de la vie de l'Église jusqu'au premier séjour de saint Paul à Rome.» Sources : *martyrologe romain*.

Il est avec saint Côme et saint Damien, le patron des médecins. Également patron des peintres et des sculpteurs, il est fêté le 18 octobre.



Saint Luc est souvent représenté accompagné d'un taureau, voire symbolisé uniquement par le taureau.



Ci-dessus - Dans l'église Saint-Sulpice d'Heudicourt, les quatre blochets de la croisée du transept représentent les Évangélistes sous forme de leur symbole : ici, le taureau de saint Luc. Bois sculpté et peint.

Ci-contre - Église Saint-Loup de Chavigny-Bailleul. Saint Luc, détail de la voûte peinte du chœur, représentant les quatre Évangélistes. Peinture sur bois.

Renée et Pierre Roussel, pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure

Sources :

- <https://nominis.cef.fr/contenus/saint/2037/Saint-Luc.html>
- <https://crolre.la-croix.com/Definitions/Bible/Saint-Luc>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Luc_\(%C3%A9vang%C3%A9liste\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Luc_(%C3%A9vang%C3%A9liste))

Des clefs pour bien communiquer

Les photos

Dans le précédent numéro, nous avons abordé le droit à l'image. Pour rappel, il permet de faire respecter les droits à la vie privée. Il est donc nécessaire d'avoir l'accord écrit de la personne dont nous voulons utiliser l'image. Nous avons aussi vu les exceptions.

Mais le droit est beaucoup plus restrictif pour les mineurs : Avant d'utiliser l'image d'un mineur, l'autorisation des parents ou du responsable légal doit obligatoirement être obtenue par écrit.

Il n'y a pas d'exception, y compris pour le journal et l'intranet d'une école. Pour un groupe d'enfants, l'autorisation écrite des parents de chaque enfant est obligatoire. Les droits d'auteur et le droit à l'image doivent être impérativement respectés par tout organisme diffusant des informations via des supports de communication.

Droit d'auteur :

Le droit que possède un auteur sur son œuvre (photographique, picturale, textuelle pour nous en l'occurrence...) consiste en un droit moral et en un droit patrimonial.

Le droit moral, perpétuel, permet à l'auteur de défendre son nom et son œuvre face aux dénaturations.

Le droit patrimonial (ou économique) perdure 70 ans après le décès de l'auteur et permet à l'auteur ou ses ayants droit de tirer profit de son œuvre par la reproduction de celle-ci ou sa représentation.

Toute représentation ou reproduction d'une œuvre faite sans l'accord de l'auteur ou de ses ayants droit est illicite (excepté au titre du droit de citation ou de la copie privée à usage familial ou personnel).

Source : Ministère de la culture

Nous aborderons le copyright et la recherche d'images dans les prochains numéros de la revue.

Jacotte Faivre du Paigre

Fondée le 22 mars 1879

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
4^{ème} trimestre 2020

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :
Ordnation Morgan Potier ©
Jean-Baptiste Morin

Photos :
© Jean-Baptiste Morin : p. 2, 8
© Eglise d'Évreux : p. 3
© Pastorale des Forains : p. 10, 11
© Paulette Poutoire : p. 20
© Delattre : p. 21 - © Emmanuel Bloc'h : p. 22
© Philippe Berthe : p. 23 - © Sr Nicole : p. 27
© Roy : p. 30 - © Gaëlle Hamard : p. 32
© MRJC : p. 33

Calendrier de Rédaction

n° 98 - novembre : 3 octobre
n° 99 - décembre : 2 novembre

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le 3 octobre
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
corin.barrandon@orange.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex



Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux

Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-pressé

Mise en page, traitement de vos fichiers, épreuve pour contrôle.

Impression

Offset ou numérique. Selon la quantité, l'impression au meilleur prix.

Mailing, routage

Impression personnalisée. Données variables, affranchissements groupés, logistique et stockage.

QUALITÉ

FIABILITÉ

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web

UNE BANQUE À LA MESURE DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX



agence d'architecture

1 ter rue ambroise bully

27200 vernon

t 02 32 21 22 12

f 02 32 21 22 32

contact@mwah.fr

www.mwah.fr



désormeaux



D E M E N A G E M E N T S

27 GRAVIGNY Tél. 02.32.38.89.90

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT D'EQUIPE  SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables

**10, rue Oscar-Legras
27000 ÉVREUX**

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

" Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Cœur "

 **AS** Librairie
SAINT AUGUSTIN

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

Ouvert du mardi
au samedi :

9h30-13h

14h-18h30

Contribuez au maintien
d'une librairie religieuse
près de chez vous

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72
saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com



*SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE
DU 11 AU 18 OCTOBRE 2020*

DIEU NOTRE PÈRE,

DONNE-NOUS L'AUDACE DES PROPHÈTES.

*SANS REGARDER EN ARRIÈRE, AVEC CONFIANCE,
NOUS VOULONS RÉPONDRE AVEC JOIE :*

« ME VOICI, ENVOIE-MOI ! »

OUVRE NOS OREILLES ET NOS CŒURS À TA PAROLE.

SEIGNEUR JÉSUS,

*AUJOURD'HUI ENCORE TU NOUS APPELLES
PERSONNELLEMENT :*

« VIENS, SUIS-MOI ! »

NOUS TE CONFIONS TOUS LES MISSIONNAIRES,

QUE L'ESPRIT DE PENTECÔTE

CONTINUE DE LES FORTIFIER,

QUE TOUS UNIS PAR UN MÊME BAPTÊME,

NOUS SOYONS LES TÉMOINS VIVANTS

DE TA MISÉRICORDE.

AMEN